

JEUNES ET AÎNÉS



ENSEMBLE !

DÉCOUVREZ
LA VALEUR
DE VOTRE
PROPRIÉTÉ

www.MAMAIISONVAUT.COM

**JOYEUSES
FÊTES!**

**PARTICIPEZ!
AU CONCOURS
DU BAS DE NOËL**

PAGE 32

**SPECIAL
BORDEAUX-
CARTIERVILLE**

PAGES 15-20, 22

NOUVELLES

Trois femmes d'exception

PAGE 5

VOX POP

**Que signifie Noël pour
les Ahuntsicois ?**

PAGE 14

955, rue Fleury est
514 382-3453

Projet Fleury

Florami/cale
514 382 3453

Mariages • Événements • Cadeaux • Lunegaille • Livraison

JG Jean Guglia & Fils Enr.

Ventes • Service • Pièces • Location • Soudure • Aiguisage

Tracteur - Tondeuse - Souffleuse - Génératrice
Scie à chaîne - Taille bordure - Etc.

Tél. : (514) 387-0871

Joyeuses Fêtes!

www.jeanguglia.com jeanguglia@videotron.ca
10344, boul. St-Laurent Montréal, Qc H3L 2P2

Pour les petits
et les grands

- Jouets de bois
- Jeux de société
- Cadeaux originaux

Lili+Théo 650 Fleury est, coin Millen - www.lilithéo.com

ÉDITORIAL

L'AUTOBUS DES SOUVENIRS

« Et puis, comment va ta grand-mère? », me demanda le chauffeur de l'autobus 69 est, sur Henri-Bourassa, près de St-Laurent, alors que je montais en courant les marches de son véhicule, un samedi après-midi du printemps de l'année 1968...
Je retournais chez moi après avoir visité ma grand-mère qui habitait sur Esplanade, entre Sauriol et Fleury.

Christiane DUPONT
Rédactrice en chef



J'allais la voir presque chaque samedi. J'avais 11 ans à l'époque. Et on s'aimait bien, toutes les deux! Je lui lisais des extraits du journal La Presse (souvent la chronique nécrologique), car ses yeux n'étaient pas aussi bons qu'avant, et elle me « gâtait » en me faisant un petit lunch comme je n'en mangeais pas chez moi alors que nous étions quatre enfants.

Plus tard, grand-maman déménagea dans la toute nouvelle résidence Berthiaume-Du Tremblay, sur le boulevard Gouin. Là, encore, j'allais la voir le samedi et parfois on se promenait dans les alentours, elle dans son fauteuil roulant et moi qui poussait le fauteuil.

Ce jour-là de 1968, quand ce chauffeur d'autobus m'avait demandé des nouvelles de grand-maman, j'avais trouvé cela bien drôle! En fait, l'anecdote m'a tellement marquée que je m'en souviens comme si c'était hier. J'habitais l'une des premières rues de Montréal-Nord, jouxtant Ahuntsic, et, tôt ce matin-là, comme ça m'arrivait souvent la fin de

semaine, j'étais partie de chez moi pour aller rendre visite à ma grand-mère.

J'avais jasé tout bonnement avec le chauffeur de l'autobus 69 ouest qui m'avait demandé à quel endroit je me rendais de si bon matin. Ces moments avec ma grand-mère, je les attendais et j'avais toujours hâte de la voir. C'étaient des moments pleins de tendresse.

Aujourd'hui, quelque 45 ans plus tard, je suis moi-même grand-mère d'une petite Alexia, 19 mois, et on s'aime beaucoup toutes les deux! Je ne la vois pas très souvent, car elle habite dans les Hautes-Laurentides. Mais j'envoie souvent un petit cadeau, un livre, une petite paire de chaussettes, des chocolats...

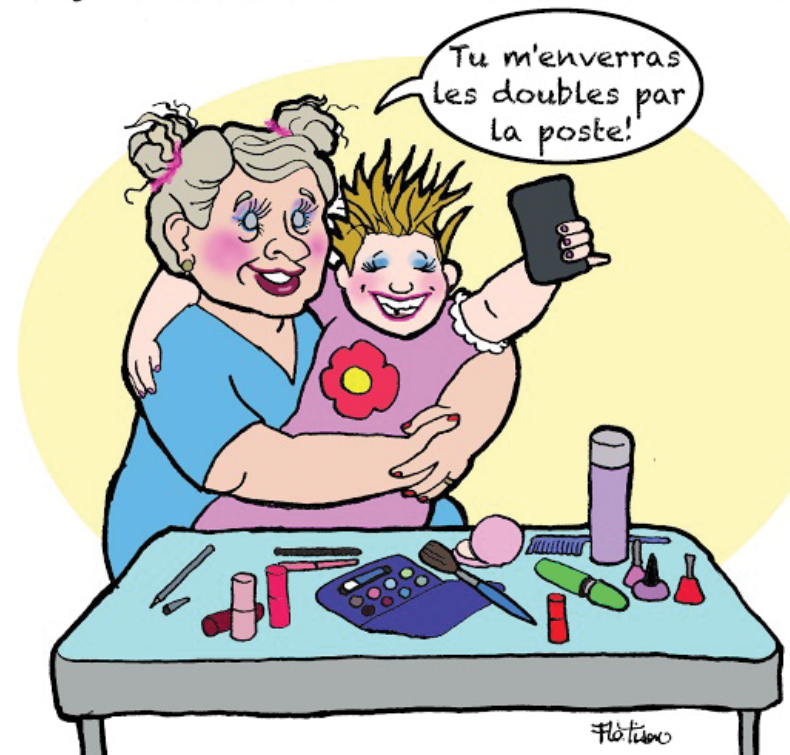
Et j'ai la chance de la voir tous les jours sur... Facebook. Je fais en effet partie du groupe « fermé » de sa garderie familiale sur ce réseau social, ce qui me permet de la voir en action, avec ses copains, en train de faire du bricolage, et de la voir grandir et s'épanouir.

Enfants et grands-parents! Comme ces relations sont douces à ceux et celles qui ont la chance d'en vivre!

Ce qui m'amène à vous parler des enfants qui n'ont pas la chance d'avoir des grands-parents ou de les fréquenter, et de nos aînés qui n'ont pas la chance d'avoir des petits-enfants, ou qui ne les voient pas souvent.

Saviez-vous qu'il existe des projets d'activités intergénérationnelles pour pallier ce besoin? À défaut d'avoir un grand-parent, ou un petit-fils, une petite-fille, vous pourriez connaître quand même

UNE JOURNÉE AVEC GRAND-MAMAN



ces joyeux échanges.

Car, que l'on soit jeune ou vieux, nous avons tous notre place ici, dans nos quartiers. Et on y est encore plus sensibles à l'approche du temps des fêtes.

Dans ce numéro, nous avons voulu vous présenter quelques initiatives et services qui sont destinés spécifiquement aux jeunes et aux aînés du territoire. Nous avons également voulu vous présenter les ponts qui nous unissent les

uns aux autres. C'est important. On ne vit pas en silos. L'interaction entre les individus de différents groupes d'âge rend la vie communautaire plus riche, n'en doutez point!

Et puis ne dit-on pas : « si jeunesse savait, si vieillesse pouvait »? Mettons les uns et les autres en contact. C'est la grâce que je nous souhaite à tous pour l'an prochain, et pour toutes les autres années à venir. JDV ■

Membres fondateurs : Philippe Rachiele et Christiane Dupont – *Conseil d'administration* : Paul Guay, FCA; Pierre Foisy, Ph.D.; Douglas Long, Me Hugo Hamelin; Yves Bonneau, Maryse Henri, Liliane Gingras-Lessard, et Pascal Lapointe; Philippe Rachiele et Christiane Dupont. – *Éditeur, site Web et photos, représentant publicitaire* : Philippe Rachiele – *Rédactrice en chef* : Christiane Dupont – *Conseiller, Média* : Eric Lescure – *Rédacteur en chef adjoint* : Alain Martineau. – *Rédactrice en chef remplaçante* : Mélanie Meloche-Holubowski – *Journalistes* : François Barbe, Alain Martineau, Mélanie Meloche-Holubowski, Rabéa Kabbaj, Elizabeth Forget-Le François. Christiane Dumont et Thomas Deshaies. – *Collaborateurs à la rédaction et à la photographie* : Elaine Bissonnette, Laetitia Cadusseau, Justine Castonguay-Payant, Sandrine Dussart, Samuel Dupont-Foisy, Julie Dupont, Geneviève Poirier-Ghys, Patrick De Bortoli, François Lauzon, Nacer Mouterfi, Daphné Dupont-Rachiele et Kristian Gazaryan – *Mise en page* : Philippe Rachiele, Christiane Dupont et Nacer Mouterfi. – *Conception graphique* : Nacer Mouterfi. *Caricaturiste* : Florence Tison. – *Illustratrice et logos* : Claire obscure. *Illustrateur et bédéiste* : Martin Patenaude-Monette. *Publicités* : François Barbe, Nacer Mouterfi, Nicolas Roy, Florence Tison. – *Correction/révision du magazine* : Geneviève Chrétien, Samuel Dupont-Foisy, et Séverine Le Page. – *Correction et révision des Actualités du vendredi* : Christiane Dumont. – *Impression* : Hebdo Litho. – *Distribution* : journaldesvoisins.com. – *Dépôt Légal* : BNQ -ISSN1929-6061- ISBN/ISSN 1929-6061.

Vous voulez nous aider? Écrivez-nous, appelez-nous!
journaldesvoisins@gmail.com, téléphone : 514 770-0858

NOUVELLES

Projets intergénérationnels PROMOUVOIR L'ÉCHANGE D'EXPÉRIENCES ET L'INCLUSION SOCIALE DANS A.-C.

C'est sous la forme d'une correspondance qu'a pris place le projet intergénérationnel auquel ont participé 23 étudiants de deuxième secondaire de l'école Sophie-Barat et 23 résidents des Jardins Millen. Entre le début novembre 2014 et la fin février 2015, 23 binômes jeune/aîné ainsi jumelés ont entretenu un échange épistolaire à l'aveugle.



(Photo : Archives JIV)

« Une collègue de travail m'avait parlé d'un projet semblable qu'elle avait fait dans son quartier. J'avais trouvé l'idée intéressante, car les Jardins Millen sont à côté de l'école Sophie-Barat et que souvent, à l'heure du dîner, je sentais qu'il y avait des aînés qui avaient peur des jeunes, et des jeunes qui peut-être méprisaient les aînés », a expliqué Lucie Gascon, agente sociocommunautaire du PDQ 27, à l'initiative du projet.

Correspondance jeunes/aînés

Durant cette période, Mme Gascon a joué le rôle de facteur, allant chaque semaine porter les 23 cahiers d'un établissement à l'autre.

Au terme de cette correspondance, où jeunes et aînés ont échangé librement et de façon anonyme sur leurs quotidiens et leurs expériences, un dîner-rencontre a été organisé le 26 février dernier au cours duquel les participants ont enfin pu mettre un visage sur les écrits de leurs interlocuteurs.

Assurant que cet échange a été

« très porteur et apprécié par tout le monde », Rosalie Lebel, responsable des loisirs aux Jardins Millen, constate que les projets intergénérationnels sont toujours fort bien accueillis par les résidents avec lesquels elle travaille. « Les relations avec les plus jeunes sont très importantes pour les aînés. On voit que c'est une richesse qu'ils souhaitent aller chercher », a souligné Mme Lebel, en notant que l'initiative a permis d'apaiser les quelques tensions de voisinage qu'il pouvait y avoir.

Briser l'isolement social

Comme l'explique Caroline Chantrel d'Intergénération Québec, un organisme dont le but est d'accompagner les projets intergénérationnels à travers la province, les projets de cette nature ne datent pas d'hier sur le territoire.

Pour exemple, Mme Chantrel cite le projet de la garderie en milieu familial Couettes et Binettes, où des aînés vont chaque semaine raconter des histoires aux tout-petits et ce, depuis plusieurs années déjà.

Le brunch intergénérationnel organisé l'an passé par la Maison de la Visite, du Sault-au-Récollet, où « familles et aînés ont été invités à cuisiner ensemble et à partager leur repas », constitue une autre initiative notable, a remarqué Mme Chantrel, pour qui ces projets intergénérationnels permettent à la fois « de lutter contre l'exclusion sociale, de décloisonner les générations, de rapprocher les gens au sein d'un quartier, et de favoriser la solidarité et le mieux-être collectifs ».

L'amitié n'a pas d'âge...

Située dans le secteur Saint-Simon, la Maison du monde met également sur pied fréquemment des projets intergénérationnels.

« Par exemple, nous recevons des bénévoles d'Intergénération Québec. Ce sont des aînés qui viennent ici pour participer ou animer des ateliers.

Suite en page 4

Rabéa
KABBAJ



-25% pour Noël
COCO CANNELLE
Boutique pour elle et lui
1588, rue Fleury Est, H2C 1S6 514 389-0772

PAGE D'HISTOIRE

Le Domaine Saint-Sulpice

UN ENDROIT OÙ IL FAIT BON VIVRE

Samuel
DUPONT-FOISY

Connaissez-vous le Domaine Saint-Sulpice? Il ne s'agit pas d'un pittoresque hôtel situé dans une petite ville québécoise, mais bien d'un secteur du quartier Ahuntsic, délimité par la voie ferrée du Canadien National (au nord de la rue Louvain), par l'autoroute métropolitaine (au sud), par la rue Saint-Hubert (à l'ouest) et par l'avenue Papineau (à l'est).

En 1663, les Sulpiciens acquièrent la seigneurie qui couvre l'ensemble de Montréal. Ils octroient des terres et se réservent un large terrain pour leur usage personnel, le Domaine Saint-Sulpice.

Ils en demeurent entièrement propriétaires jusqu'en 1939, année de la vente d'une partie de leur terre à la province de Québec pour cause de problèmes financiers. En 1952, ils cèdent presque tout l'espace qui leur reste à la ville de Montréal.

Crise du logement

Dans les années 40 et 50, Montréal vit une crise du logement sans précédent. De nombreux regroupements de citoyens œuvrent avec acharnement pour

que le Domaine soit utilisé à des fins résidentielles. Leurs vœux sont finalement exaucés en décembre 1962, date de l'arrivée de cinq familles de la Coopérative des Habitations Saint-Sulpice sur la rue Louvain. En 1965, environ 600 familles les auront rejoints.

Par la suite, on assiste à l'ouverture de la Caisse Desjardins Domaine Saint-Sulpice en 1963 et de l'école Saint-Isaac-Jogues en 1966, puis à la construction d'habitations HLM en 1970, en partie grâce à l'initiative des habitants du Domaine.

Entre 1979 et 1985, cinq nouvelles coopératives d'habitations permettent à de nouvelles familles d'emménager dans une résidence du Domaine.

Aujourd'hui, les quelque 17 000 habitants du Domaine peuvent compter sur environ dix organismes communautaires qui contribuent à leur qualité de vie. Est-il étonnant qu'un grand nombre de jeunes familles désirent s'installer dans le Domaine? JDV■

**LISEZ LES ACTUALITÉS WEB
CHAQUE VENDREDI AU
JOURNALDESVOISINS.COM
ET ABONNEZ-VOUS
GRATUITEMENT**

Projets intergénérationnels
Suite de la page 3

Cela peut être de l'échange d'expérience autour d'une thématique. On a déjà eu aussi des projets culinaires, des ateliers entre aînés et adultes avec leurs enfants, etc. », a indiqué Mariam Lagaad, coordonnatrice de la Maison du monde.

Au cours de l'année, nombreux et divers sont les projets de ce type qu'abrite cet organisme et qui favorisent les échanges entre aînés, enfants et adultes.

À noter que Intergénération Québec organise chaque année, en mai, la semaine « L'amitié n'a pas d'âge » qui a pour but de récompenser les initiatives intergénérationnelles qui se sont démarquées à travers le Québec. Un concours est ainsi ouvert à tous les projets. JDV■

**LES ACTUALITÉS WEB
DU VENDREDI...**

*Pas d'ordinateur
ou d'Internet?
Lisez nos Actualités
du vendredi,
aux endroits suivants:*

Présâges**Entraide Ahuntsic-Nord****Bibliothèque Ahuntsic****Chocolaterie Bonneau****La Bête à pain****Jean-Coutu (Waverly)****Corbeille Bordeaux-Cartier-ville (le mardi)**

*Dès 15 heures, chaque
vendredi,
sauf exception.*



CRAQUEZ POUR NOS BÛCHES GLACÉES

Sorbet framboise-lime
et mentheFerrero
et chocolat noirFraise
et TobleroneCaramel
et pistache

1517 rue Fleury Est - 514.564.8368 - infovirevent@gmail.com

**NOUS SOUHAITONS
DE JOYEUSES FÊTES
À TOUS NOS
LECTEURS ET LECTRICES.**

**PUISSÉ
LA NOUVELLE ANNÉE
VOUS APPORTER
JOIE, ESPOIR,
ENTHOUSIASME
ET MOULT RÉALISATIONS.**

**LES ARTISANS DU
JOURNALDESVOISINS.COM**

35\$
toutes
lectrices
Pour 10 à 12 personnes
Réserver dès maintenant!

NOUVELLES

Trois femmes d'exception ÉMILIE, MARIE, ET MÉLANIE

Elles sont trois, sont de formations politiques différentes, et font leur travail à des paliers politiques différents. Et, même si c'est peut-être indiscret, elles ont chacune 36 ans!

En passant par l'incontournable réseau social Twitter, il y a quelques semaines, la conseillère municipale du district d'Ahuntsic, Émilie Thuillier, soulevait ce point à la suite de la victoire de Mélanie Joly à l'élection fédérale. L'idée était bonne pour **journaldesvoisins.com**, le mag, de prendre la balle au bond, question de connaître surtout leurs motivations pour la chose politique, la place des femmes dans ce monde longtemps dominé par les hommes, avec des résultats pas toujours au diapason de la population et de ses intérêts.

Outre Mme Thuillier, aussi chef de l'opposition à l'Hôtel de Ville élue au sein de Projet Montréal, Marie Montpetit, députée libérale provinciale de Crémazie et adjointe parlementaire du ministre de la Santé et des Services sociaux à Québec, de même que Mélanie Joly, députée fédérale d'Ahuntsic-Cartierville, et aussi ministre du Patrimoine canadien et tout récemment vice-présidente du comité ministériel responsable de l'arrivée des Syriens au Canada, ont toutes accepté de se prêter au jeu des questions et réponses.

Femme en politique

Les femmes sont de plus en plus nombreuses à vouloir faire de la politique, à vouloir prendre la parole. Mais l'élection de femmes n'est pas égale à celle des hommes. Présentement, on n'atteint même pas le tiers d'élues dans les villes québécoises; 27 % de femmes ont été élues lors de la dernière élection au Québec, et au fédéral, on ne compte que 26 % d'élues le 19 octobre dernier.

Le Conseil du statut de la femme a suggéré récemment l'obligation pour les partis de respecter la « zone paritaire » lors du recrutement des candidates et des candidats (entre 40 et 60 % de femmes).

Il va sans dire que les femmes, peu importe leur allégeance politique, sont solidaires de cette position. « Je suis tout à fait d'accord avec l'obligation



Émilie Thuillier et ses enfants
(Photo : Archives JIV)

qui serait donnée aux partis politiques de respecter la zone paritaire, a dit d'entrée de jeu Mme Thuillier. Le meilleur exemple au Québec est la Loi sur la gouvernance des sociétés d'État, qui imposait la parité au sein des conseils d'administration. Du jour au lendemain, les sociétés d'État ont réussi à trouver des femmes compétentes et désireuses de participer! Toutes les sociétés ne sont pas encore paritaires, mais le progrès est substantiel ».

Marie Montpetit souhaite aussi que les femmes soient plus nombreuses à choisir l'action politique et que cela commence par une prise de conscience dans chaque parti. Mais elle refuse de jouer la carte de la coercition.

« Je siége au comité directeur du Cercle des femmes parlementaires de l'Assemblée nationale. Le cercle regroupe les 35 députées et parmi nos priorités, la représentativité des femmes en politique se trouve au haut de la liste et il fait consensus qu'il faut réduire les obstacles à l'engagement des femmes et encourager les jeunes femmes à s'impliquer davantage. Entre autres, la culture politique actuelle rebute certaines femmes et nous travaillons à changer ça », a-t-elle mentionné.

Mélanie Joly lutte depuis longtemps pour la place des femmes en politique et ne rate pas l'occasion de dire que le cabinet paritaire de Justin Trudeau fait le tour du monde. Une décision saluée par les progressistes, comme l'a fait aussi Mme Thuillier. « Je salue la décision du Premier ministre Justin Trudeau qui a formé un cabinet paritaire même s'il n'avait pas la parité dans son caucus », a-t-elle dit.

Conciliation travail-famille

Plusieurs intervenants recommandent l'instauration de mesures de conciliation travail-famille en politique, pour chaque palier de gouvernement, qui a des horaires distincts. Comme des entreprises le font aussi. Tous et toutes s'accordent pour dire qu'il y a du chemin à faire pour que les femmes en âge d'avoir des enfants pensent à se lancer en politique.

Émilie Thuillier a été la première élue montréalaise à avoir eu deux enfants en mandat (un par mandat, tient-elle à préciser, ce qui selon elle, signifie que c'est « possible »). Mais elle tient à dire que cela représente aussi un défi. « La première chose à faire, et le conseil

suite page 6

Grand choix d'abat-jours en magasin

Vous y trouverez des abat-jours de différents styles, couleurs et grandeurs.

Plusieurs services offerts :

- Abat-jours sur mesure
- Recouvrement ou réparation des anciens abat-jours
- Réparations de lampes et chandeliers
- Montage d'objet en lampe et plus encore

OFFRE SPÉCIALE

Sur présentation de cette annonce

OBTENEZ 15%

DE RABAIS SUR TOUS LES ABAT-JOURS! expiration 10/16/16

112, Chabanel Ouest

514.746.1000

www.abatjour-design.com

CLINIQUE DENTAIRE

LEGENDRE

Dr W. Georges AKL, d.m.d.,d.d.s

- Dentisterie familiale-cosmétique
- Blanchiment
- Ponts, couronnes, prothèses
- Traitements canaux et gencives
- Service de denturologie disponible sur rendez-vous

Modalité de paiement
Urgences et sans rendez-vous

HEURES D'OUVERTURE

Lundi, mercredi et vendredi
de 9 h à 20 h

Les autres jours sur rendez-vous

1420 LEGENDRE EST suite 11,
Montréal, H2M 1H5
Centre d'achat André Grasset proche marché
Métro

Stationnement gratuit
Tél 514 383 6266

Trois femmes d'exception Suite de la page 5

municipal est en train de le faire, c'est de faire en sorte qu'une élue qui donne naissance ou qui adopte un enfant (ça vaut aussi pour les élus) puisse s'absenter 18 semaines sans subir de conséquences. Ensuite, il faut réfléchir au soutien que la Ville doit donner à une élue qui s'absente pour ce motif. Rien n'existe en ce moment », déplore-t-elle.

Un défi de tous les jours

Marie Montpetit a une fille âgée de 8 ans maintenant. Elle signale que l'Assemblée nationale est le parlement qui siège le plus au Canada, ce qui fait que la conciliation travail-famille est un défi de tous les jours. « Au cours des dernières années, plusieurs mesures ont été adoptées pour améliorer la situation, notamment celle d'adapter le calendrier parlementaire au calendrier scolaire. Une mesure qui améliorerait davantage la conciliation serait d'autoriser le vote par procuration comme c'est le cas en



Marie Montpetit et sa fille
(Photo : Courtoisie)

Australie lors d'absences pour obligations familiales ou pour congé parental », a suggéré la députée de Crémazie, qui a aussi déjà dirigé la Commission politique de son parti.

La ministre Joly estime qu'il faut s'ajuster le plus vite possible et favoriser la conciliation travail-famille. « Plusieurs ministres ont de jeunes enfants. Et

d'autres collègues, comme moi, seront peut-être appelés à avoir des enfants. Même ma chef de cabinet est enceinte. Ça démontre un message clair. C'est une considération importante et il faut s'adapter », a-t-elle averti.

Motivations politiques

Mélanie Joly parle souvent de l'importance de la politique comme vecteur de changement. C'est par la politique avec un grand « P » que l'on avance, quand on est à la table des décisions. « Je n'ai pas été élue comme maire, rappelle Mme Joly, mais je vais faire avancer des dossiers favorables à ma ville et ma circonscription. C'est aussi fondamental que de s'adapter à la réalité de 2015 : faire face aux changements climatiques, à la révolution numérique. Il faut s'adapter tout en luttant pour réduire les inégalités dans la société », a-t-elle lancé.

Émilie Thuillier abonde dans le même sens, soit de travailler pour l'avancement de la société. Sa liste est longue. « Respecter l'environnement, manger sainement, faire des contributions à des organismes qui assistent les plus pauvres, s'occuper de sa maison et de sa ruelle, etc. Mais cela a une limite. Par exemple, comment une personne pourrait-elle recycler s'il n'y avait pas de collecte, d'usine de traitement, de transformateurs? Nous vivons en société et les décisions prises par les gouvernements et les municipalités nous concernent tous. J'ai décidé de me lancer en politique parce que les décideurs n'allaient pas souvent dans le sens que je souhaitais! », a-t-elle confié.

Dans la peau

On sent toute la passion pour la politique, tout comme Marie Montpetit qui reconnaît avoir la politique dans la peau. « C'est un choix difficile, mais une passion aussi, a reconnu la députée libérale provinciale. C'est aussi un état d'esprit permanent : celui de réfléchir à des projets pour la société, trouver des solutions, aider les citoyens. C'est un besoin d'agir, d'améliorer les choses, d'aller de l'avant et de préparer le futur ».

C'est pour cette raison qu'elle a décidé de s'engager en politique et qu'elle travaille entre autres pour nos enfants. « J'aspire à une société où tous les enfants commenceraient leur vie avec les mêmes chances de réussite. Je souhaiterais que comme société nous puissions permettre à l'ensemble des enfants de s'épanouir et de développer leur potentiel. Je fais le plus possible à cet égard dans la circonscription », a-t-elle soutenu, interrogée sur la cause qui lui tient le plus à cœur.



Mélanie Joly (Photo : Archives JDV)

La conseillère de Projet Montréal aussi fait corps et âme avec la cause des enfants, d'autant plus qu'il y a des corrections à faire. « Pour la première fois, les enfants nés après l'an 2000 ont une espérance de vie moindre que celle de leurs parents. Et ils seront en moins bonne santé que nous dans leurs dernières années de vie. Comment en sommes-nous arrivés là? Et surtout, que faire pour inverser la tendance? Je n'ai pas la solution, mais je sais qu'il faut agir tous ensemble! », a-t-elle martelé.

Mélanie Joly aussi travaille en fonction des générations de l'avenir. « J'espère profondément que les jeunes filles vont croire en la politique. Elles n'ont pas à changer leur personnalité pour le faire. La génération de ma grand-mère et ma mère sont sorties des sentiers battus, capables d'atteindre les premières sphères de décisions. Mais le défi est d'accéder à ces postes en demeurant nous-mêmes authentiques, féministes. On peut être maman et conjointe aussi, tout en faisant de la politique... » JDV ■



LES CHÈQUES-CADEAUX

LES CAVISTES

À ÉCHANGER CONTRE UN REPAS
OU UN ATELIER DE DÉGUSTATION

ACHETEZ-LES À
SHOP.RESTAURANTLESCAVISTES.COM
AVANT LE 20 DÉCEMBRE
POUR LES OBTENIR À TEMPS POUR LES FÊTES

LE SAVIEZ-VOUS?

Journaldesvoisins.com compte six journalistes membres de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec (FPJQ) parmi son équipe de collaborateurs.

NOUVELLES

Personnes à mobilité réduite

L'ACCESSIBILITÉ EST-ELLE UN RÊVE À MONTRÉAL?



Elizabeth
FORGET-LE FRANÇOIS

Quand vient le temps d'abattre les obstacles empêchant l'accès aux installations et aux services municipaux à l'ensemble des citoyens, la Ville de Montréal s'active et met de l'avant son plan d'accessibilité universelle pour faire changer les choses. Toutefois, aux yeux des organismes de défense des droits des personnes à mobilité réduite, il s'agit d'un pas vers l'avant encore trop timide pour enrayer les difficultés vécues au quotidien.

« La ville jette de la poudre yeux, s'indigne la présidente du Regroupement des activistes pour l'inclusion au Québec (RAPLIQ), Linda Gauthier. Moi, je ne fais pas mon épicerie à l'hôtel de ville et je n'achète pas mes jeans dans une piscine municipale », illustre la dame militante pour l'amélioration de l'accès aux commerces.

Le problème, souligne la conseillère du district d'Ahuntsic, Émilie Thuillier, c'est qu'il s'agit d'un dossier dont la responsabilité ne revient pas clairement à l'arrondissement. En effet, l'accessibilité des bâtiments privés et commerciaux relève de la Régie du bâtiment du Québec.

Un code obsolète

« Le Code de construction, poursuit l'élue, ne va pas assez loin. Pour les nouveaux bâtiments, c'est écrit en filigrane qu'ils doivent être universellement accessibles, mais ce n'est pas une obligation très certaine. »

La section du Code intitulée « Conception sans obstacles », précise pour sa part Linda Gauthier, prescrit des



normes minimales de conception qui doivent être respectées lors de la construction ou la rénovation d'un certain type de bâtiment. Selon elle, sans règles plus contraignantes, l'accessibilité des commerces demeurera un rêve.

« Actuellement, effectivement, concède le conseiller de Saint-Sulpice et président du comité exécutif, Pierre Desrochers, on a plutôt des méthodes incitatives pour encourager les commerçants à assurer leur accessibilité. » En guise d'exemple, M. Desrochers cite le Plan commerce. Des fonds de 15,4 M\$ seront alloués durant la période 2016 à 2020 pour que les artères commerciales sélectionnées puissent solliciter des subventions, notamment pour les travaux visant à rendre accessibles les locaux qui s'y trouvent.

Plus de sensibilisation

Outre l'aspect de l'aide financière, la présidente du RAPLIQ considère que

les élus doivent déployer davantage d'énergie pour conscientiser les marchands. « Les petits commerçants sur la rue Fleury, je peux comprendre qu'ils n'aient pas pensé à l'accessibilité en s'installant (...) Je trouve que la ville est bien plus fautive parce qu'elle ne fait pas sa job de sensibilisation. »

Monique Vallée, responsable du développement social et communautaire ainsi que de l'itinérance au comité exécutif de la Ville de Montréal, admet qu'il y a encore beaucoup de travail à faire pour informer les commerçants. Toutefois, mentionne-t-elle, une tournée de formation sur l'accessibilité universelle a été réalisée l'an dernier dans les arrondissements.

« Nous commençons à voir ses efforts porter fruit », affirme Mme Vallée. D'ailleurs, dans le cadre de l'adoption du Plan d'action en accessibilité universelle 2015-2018, plusieurs arrondissements, dont Ahuntsic-Cartierville, se sont engagés à s'assurer que toutes les demandes de permis relatives aux commerces, aux bureaux et aux projets particuliers de construction, de modifi-

cation ou d'occupation d'un immeuble soient conformes au Code de construction du Québec.

Actions concrètes

Selon la conseillère municipale du district Sault-au-Récollet et membre de la Commission sur le développement social et la diversité montréalaise, Lorraine Pagé, la sensibilisation ne peut guère relever entièrement de la ville. « Il y a un roulement important dans les commerces. Un magasin ferme, un nouveau propriétaire arrive. S'il ne fait pas de travaux, il n'y aura ni permis ni rencontre d'informations systématique. » Mme Pagé croit que cette tâche incombe donc surtout aux Sociétés de développement commercial ou encore aux commissaires au développement économique.

En matière d'actions concrètes concernant l'accessibilité universelle, il faudra trouver des solutions, dit Émilie Thuillier. « Sinon, que feront les personnes âgées quand la majorité d'entre elles se déplaceront en voiturettes? », questionne la conseillère du district d'Ahuntsic, plongée dans sa réflexion. **JDV**



Pierre Gagnier
Maire d'arrondissement

555, rue Chabanel Ouest, bureau 600
Montréal (Québec) H2N 2H8
Téléphone : 514 872-2246
Courriel : pierre.gagnier@ville.montreal.qc.ca




514.603.2359
Sur rendez-vous

235 A, Fleury Ouest
Montréal, H3L 1T8

izemasso.com



L'ACCUEIL DES RÉFUGIÉS AU PAYS

Les guerres civiles, les dictatures et les hauts taux de chômage qui affectent les pays du Moyen-Orient et de l'Afrique sont à l'origine de la plus importante vague de migrants depuis la Seconde Guerre mondiale.

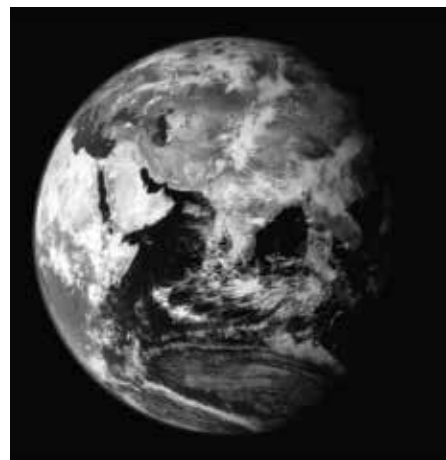
Ce mouvement affecte principalement les pays de l'Union européenne, parce qu'ils sont proches de ces régions et parce qu'ils ne parviennent pas à s'entendre pour contrôler leurs frontières.

En 2015 seulement, plus d'un million de demandeurs d'asile ont pénétré en Europe, dont 60 % étaient en fait des immigrants économiques. Le Canada est à l'abri d'un tel flux incontrôlé de migrants, d'une part parce qu'il est isolé géographiquement par trois océans; d'autre part, parce qu'étant un État pleinement souverain, il est en mesure de sélectionner ses immigrants économiques et ses réfugiés selon des critères très stricts. Nous nous concentrons ici sur les procédures d'accueil des réfu-

giés au Canada et au Québec, qui sont différentes selon que les réfugiés sont financés par les gouvernements ou parrainés par des familles.

Critères bien définis

Les réfugiés financés par le gouvernement fédéral et les gouvernements des provinces doivent d'abord être sélectionnés par le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés de (HCR). Ce dernier vérifie a) si les motifs invoqués par les demandeurs du droit d'asile sont recevables; b) s'il est vrai qu'en raison de ces motifs, leur vie ou leur sécurité est menacée dans leur pays d'origine; c) si leur parcours antérieur est dénué de toute action criminelle, y compris la conduite d'un véhicule en



état d'ivresse; d) si leur état de santé peut constituer un fardeau excessif ou des menaces à la santé publique pour l'État d'accueil.

Par la suite, les dossiers retenus par le HCR sont transférés aux ambassades canadiennes des pays d'origine de ces demandeurs du droit d'asile. Celles-ci procèdent alors à un nouvel examen de ces demandes, en recommençant à zéro les enquêtes sur les motifs de ces dernières, la sécurité et l'état de santé des requérants. Une fois que ces réfugiés

sont acceptés par le Canada, le Québec demeure libre de les accepter ou non, compte tenu des accords signés en ce sens par Québec et Ottawa depuis les années 1970.

Dans les régions et Montréal

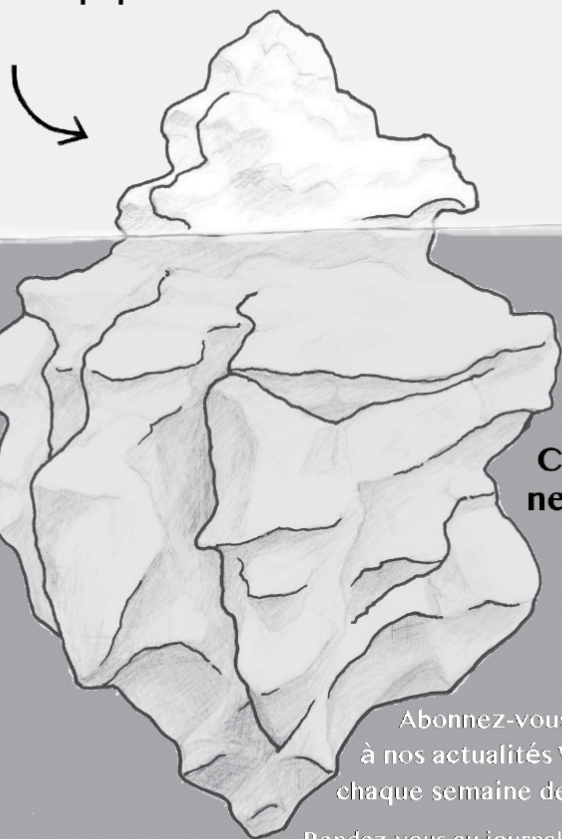
Le Québec accorde des certifications de sélection aux réfugiés qui sont susceptibles de rester au Québec. Il refuse ceux qui, en raison de diverses maladies, pourraient représenter un fardeau excessif pour notre système de santé ou propager des maladies infectieuses au sein de la population. Les réfugiés financés par le Gouvernement du Québec sont automatiquement dirigés vers les villes régionales et non à Montréal.

Les familles qui parrainent des réfugiés échappent au contrôle du HCR et des ambassades canadiennes à l'étranger. Mais elles doivent être en mesure d'assumer les frais de leur installation au Québec (logement et nourriture) pendant au moins un an, le gouvernement leur offrant cependant l'accès gratuit aux soins de santé et à l'éducation pour leurs enfants. Cela signifie que ces familles doivent déposer un montant de 25 000 \$ en moyenne auprès d'un organisme à but non lucratif (Église, association humanitaire) qui leur remboursera au fur et à mesure les dépenses consenties pour ces réfugiés. Ces réfugiés parrainés s'installent au même endroit que leurs familles d'accueil, le plus souvent à Montréal.

Capacité d'intégration

Avant la guerre en Syrie, le nombre de réfugiés financés par le gouvernement et par le parrainage des familles au Québec était respectivement de 1 600 et de 500 à 700 par année. À cause de cette guerre, le Québec accueillera environ 5 700 réfugiés syriens en 2016, dont près de la moitié seront parrainés par des familles qui résident à Cartierville et à Laval. Faut-il s'en inquiéter? Pas du tout, car ces derniers ont une capacité d'intégration très supérieure à la moyenne des immigrants. JDV ■

Ce que vous voyez en lisant ce magazine papier



Ce que vous ne voyez pas!

Abonnez-vous gratuitement à nos actualités Web et profitez chaque semaine de contenu inédit!

Rendez-vous au journaldesvoisins.com et cliquez sur le bouton «Abonnez-vous»

Le saviez-vous ?

Journaldesvoisins.com offre surtout les **Actualités Web d'Ahuntsic-Cartierville** chaque semaine. **Abonnez-vous gratuitement à *journaldesvoisins.com***

(Ce magazine est publié seulement **six (6) fois par année** et son contenu est bien différent)

NOUVELLES

Elizabeth
FORGET-LE FRANÇOIS

Dans A.-C., plus d'un aîné sur trois vit seul COMMENT SE VIT LEUR SOLITUDE AU QUOTIDIEN?

Décembre pointe le bout de son nez et déjà les familles s'activent afin de faire de Noël un moment mémorable pour la parenté. Le soir venu, une odeur de tourtière flottera dans l'air et s'entremêlera à celle du sapin et du parfum imprégnant le châle de grand-maman. Si chants et fous rires résonnent dans certaines demeures, dans d'autres ni anecdote ni embrassade ne viendront ponctuer les festivités. La solitude est un plat qui se mange seul.

« Avec le rétrécissement des familles et l'individualisation du mode de vie, on n'a pas besoin d'avoir un portrait plus grand que ça pour supposer qu'il y a beaucoup de gens vivant l'isolement, explique Pauline Dion du Comité Isolement de la Table de concertation et d'action pour les aînés d'Ahuntsic. Quand on parle des aînés, il y a un risque par la force des choses : ta famille meurt, tes amis disparaissent, ton conjoint n'est plus là, tu te refermes sur toi-même... »

Il est difficile d'estimer le nombre de personnes âgées susceptibles de vivre une forme d'isolement, mais le profil sociodémographique d'Ahuntsic-Cartierville permet de présumer qu'elles sont nombreuses sur le territoire. Dans l'arrondissement, plus d'un aîné sur trois vit seul. De plus, 18 % de la population du secteur est âgée de 65 ans ou plus, comparativement à une proportion de 15 % à Montréal.

Le plus grand défi

Pour la directrice générale d'Entraide Ahuntsic-Nord, un OBNL du quartier Ahuntsic, le plus grand défi est de parvenir à rejoindre les aînés isolés. « On les appelle parfois les personnes fantômes. Ils sont là, mais on n'a pas de prise sur eux », explique Roxanne Hamel.

Aux dires de Mme Hamel, ce ne sont pourtant pas les activités qui manquent. L'offre est variée.

La méfiance rencontrée sur le terrain est l'un des facteurs contribuant à rendre l'approche difficile. « Dans l'ensemble, on fait face à une grande réticence liée à différentes peurs comme la peur d'être abusé, la peur de l'inconnu, d'être envahi, d'être délogé », constate Mme Hamel.

La peur d'être placé en résidence, confirme Pauline Dion, favorise la réclusion. « Quand ils commencent à sentir

qu'ils perdent de leur autonomie. Ils ont tellement peur qu'ils ne répondent ni au téléphone ni à la porte. La crainte du travailleur social ou de l'infirmière, c'est dommage, mais c'est réel », affirme la dame.

Vaincre la méfiance

Afin d'appivoiser même les plus réticents, le Comité Isolement a décidé d'organiser des salons de ressources dans les HLM pour aînés d'Ahuntsic. C'est une occasion de faire connaître les services disponibles tout en favorisant les échanges.

Pour plusieurs, la socialisation passe par les services répondant aux besoins fondamentaux. « Sur 700 personnes desservies l'an dernier, illustre Mme Hamel d'Entraide Ahuntsic-Nord, 130 ont eu recours au service de popote roulante, 270 à l'accompagnement médical et seulement 44 aux visites d'amitié. »

Les services alimentaires, par exemple, deviennent donc une solution à la perte d'autonomie et à la solitude. « On a eu des témoignages de membres pour qui la visite du bénévole qui remet le plat est aussi importante que le repas en soit », raconte la directrice générale d'Entraide Ahuntsic-Nord.

C'est aussi « un filet de sécurité », ajoute la directrice générale du Centre d'action bénévole de Bordeaux-Cartierville, Marilena Huluban : « Les bénévoles qui vont à domicile disent bonjour et s'assurent que les aînés vont bien. »

Barrières linguistiques

De nombreux facteurs, outre l'état de santé et la méfiance, tendent à précipiter l'isolement des aînés, dont la pauvreté et le manque de moyens de transport. Dans Bordeaux-Cartierville, les barrières linguistiques s'ajoutent à la liste.



La solitude est le lot de plusieurs aînés et aînées
(Photo : Philippe Rachiele)

Les immigrants comptent pour plus de la moitié des aînés du territoire et, parmi eux, 9 % ne connaissent ni le français ni l'anglais, selon un portrait réalisé par InterActions. « Ces gens-là se retrouvent isolés parce que dès qu'ils sortent de la maison, si personne autour d'eux ne parle leur langue, ils ne sont pas capables de communiquer », résume Marjolaine Larocque, organisatrice communautaire au sein du CSSS de Bordeaux-Cartierville-Saint-Laurent.

Socialiser favorise un meilleur vieillissement, explique Mme Larocque. Il est donc primordial d'inciter les gens du troisième âge à demeurer actifs aussi bien pour leur santé physique que morale.

« Aider est gratifiant! »

Lise est tout à fait en accord sur ce point : aider est gratifiant. L'Ahuntsicoise de 77 ans consacre beaucoup de son temps à épauler des aînés dans le besoin. Tout comme ceux qu'elle aide, elle retire beaucoup de ce contact humain.

« Ça me donne la satisfaction de faire plaisir, d'avoir été utile. Ça meuble mon temps et donne un sens à ma vie vers la vieillesse, confie-t-elle. Moi aussi je vais vieillir un jour. Si je ne suis plus alerte comme maintenant, je serai très heureuse que quelqu'un, par moment, me tienne la main. » JDV■

Le Pressoir du Sault

Café-boutique
Relais sportif et halte gourmande

2145 Gouin Est, Montréal H2B 1X1
(514) 381-3813 | info@lepressoirdusault.com

Cuisine joyeuse à emporter ou à manger sur place

Pourquoi devenir membre?

JOIGNEZ LA SOCIÉTÉ DES AMIS DU JOURNALDESVOISINS.COM

■ Près de 200 amis contribuent financièrement chaque année à la qualité de l'information dans Ahuntsic-Cartierville depuis 2012.

En tant que membres de la Société des amis du *journaldesvoisins.com*, vous êtes actuellement près de 200 lecteurs à soutenir la publication dans sa mission, inchangée depuis sa création le 8 juin 2012 : produire de l'information locale de qualité. Une fidélité appréciée et qui contribue à la pérennité et au bon fonctionnement de votre hebdomadaire

Web et de votre magazine papier bimensuel préférés.

Idée de Médiapart

C'est en assistant en novembre 2014 à la conférence d'Edwy Plenel, fondateur de Médiapart, au congrès de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec (FPJQ) dont elle est membre que

Christiane Dupont, rédactrice en chef et cofondatrice (avec Philippe Rachiele) du *journaldesvoisins.com* a eu l'idée de la dénomination « Société des amis du *journaldesvoisins.com* », inspirée de celle du média d'investigation français : la Société des amis de Médiapart.

OBNL depuis sa création, *journaldesvoisins.com* comptait déjà sur son réseau de membres, devenus ainsi « amis ». « Je trouvais que de dire que les gens font partie de la Société des amis du jdv, c'était plus rassembleur », a justifié en entrevue Christiane Dupont.

Don annuel apprécié

La Société des amis du *journaldesvoisins.com* est donc une façon pour les lecteurs de soutenir le journal communautaire d'Ahuntsic-Cartierville, en s'acquittant d'une contribution volontaire (pouvant aller de 10 \$ à plus de 500 \$) renouvelable chaque année.

Si cet apport total des membres ne représente que 2 % à 3 % du budget du journal, qui tire son financement principalement de ses revenus publicitaires, pour ses fondateurs, ce coup de pouce n'en est pas moins apprécié et perçu comme un soutien à la qualité de l'information qu'ils défendent.

Hyperlocal devint grand

La rédactrice en chef assure dresser ainsi un bilan positif du chemin parcouru depuis le début. Au départ pour Ahuntsic Ouest seulement, le journal a grandi au fil des ans et peut compter aujourd'hui sur un solide conseil d'administration et une précieuse équipe de collaborateurs, en plus de s'assurer une présence sur l'ensemble du territoire de l'arrondissement.

Une belle évolution pour cette initiative privée, lancée à l'origine comme objet de motivation pour permettre à Mme Dupont de surmonter son cancer, et sur laquelle les deux fondateurs ont investi une bonne partie de leurs REER dans les premières années. Depuis un peu moins de deux ans maintenant, Mme

Dupont et M. Rachiele sont désormais en mesure de rémunérer leurs collaborateurs et de s'assurer eux-mêmes un petit salaire.

Parole aux membres

Résidente de Cartierville, Pauline Carignan a choisi de devenir membre du jdv, car « c'est un bon véhicule pour connaître ce qui se passe dans le quartier sur le plan communautaire et même municipal », dit-elle. Dans cette perspective, Mme Carignan encourage d'ailleurs les commerçants de l'arrondissement à continuer de publiciser leurs négoce dans le jdv.

« Grâce à son action au *journaldesvoisins.com*, Mme Dupont a un peu rehaussé le contenu des journaux de quartier. On y fait vraiment du journalisme politique (...). Cela a poussé les autres journaux locaux à améliorer leur couverture politique, alors qu'auparavant ils s'en tenaient à quelques événements », a estimé Jean Archambault, président de l'association locale du Bloc Québécois dans Ahuntsic-Cartierville, également membre de la Société des amis.

Plus de texte que de pub

Pour sa part, l'artiste en arts visuels Jacques Lebleu, également résidant du quartier, apprécie que le jdv contienne davantage de contenu informatif que de contenu publicitaire, contrairement à d'autres journaux. « Je trouve qu'il est pertinent parce que c'est une voix qui est en dehors des médias qui sont contrôlés par les grands groupes. Je trouvais donc que c'était intéressant de le soutenir. »

À l'approche de la nouvelle année, les personnes désireuses de rallier les rangs de la Société des amis du *journaldesvoisins.com* ou de renouveler leur contribution peuvent consulter le site Web pour plus d'informations et effectuer leur paiement directement en ligne sur www.journaldesvoisins.com avec le service de paiement sécurisé PayPal, ou remplir le coupon à la page suivante.

JDV ■

Rabéa
KABAJ



Joyeuses fêtes!

Marie Montpetit
Députée de Crémazie

f t 514 387-6314

ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC
Place aux citoyens

COMMERÇANTS D'AHUNTSIC

Faites d'une pierre **QUATRE** coups
et 1 **CIRCUIT!**

- 1- Assurez votre visibilité
- 2- Avantagez l'achat local
- 3- Soutenez la communauté
- 4 - Appuyez l'information de qualité

ET
AUGMENTEZ VOS VENTES

ANNONCEZ DANS LE
Journaldesvoisins.com
(514) 770-0858

**DEVENEZ MEMBRE
POUR MOINS DE ,03 \$ PAR JOUR !**
allez au www.journaldesvoisins.com ou
REPLISSEZ LE COUPON PLUS BAS.

Vous aussi vous voulez devenir membre?
Vous voulez renouveler votre adhésion?

de LA SOCIÉTÉ DES AMIS journaldesvoisins.com
Journal communautaire d'Ahuntsic-Cartierville



Oui! Je veux devenir membre de la
Société des amis du journaldesvoisins.com
parce que j'ai à coeur de soutenir ses artisans qui, dans la mesure de leurs moyens, font
de la bonne information!

PRÉNOM ET NOM: _____

COURRIEL: _____

ADRESSE POSTALE: _____

CATÉGORIES DE MEMBRES

MEMBRE (10\$) - MEMBRE BRONZE (20\$) - MEMBRE ARGENT (30\$)
- MEMBRE OR (40\$) - MEMBRE BIENFAITEUR (50\$ ET +)

Faites votre chèque payable à journaldesvoisins.com

DÉCOUPEZ ET POSTEZ À ✂

Journaldesvoisins.com
10780, rue Laverdure
Montréal Québec H3L 2L9



514 570-4444

www.christinegauthier.com
pour voir la liste de mes propriétés à vendre.



NOUVELLES VENTES!

1222 Étienne-Blanchard
10350 Av. de l'Esplanade
2118-2126 Fleury est
8956 Lajeunesse #102
620 Louvain Est
7061 St-André
63 6e Rue
1150 Place Bellwood

ON CHOISI CHRISTINE POUR DES RAISONS SIMPLES!

Délai moyen pour vendre une propriété

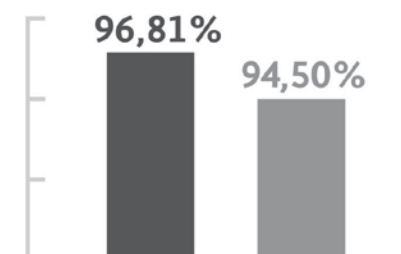
Christine Gauthier ●
Autres courtiers ●

Christine Gauthier: 59 jours

Moyenne des autres courtiers: 95 jours

Prix vendu en rapport au prix demandé

Obtenez
2%
de plus
pour votre propriété



Source: CIGM, FCIQ, pour la période de janvier à octobre 2015, secteur Ahuntsic, nombre de jours nécessaire pour vendre une propriété, (unifamiliae, condo, duplex, triplex)

Source graphique #2: CIGM, pour la période de janvier à octobre 2015, secteur Ahuntsic, prix vendu vs prix demandé (unifamiliae, condo, duplex, triplex)

LA SOCIÉTÉ DES AMIS DU *journaldesvoisins.com*

Journal communautaire d'Ahuntsic-Cartierville

LISTE DES MEMBRES AU 10 DÉCEMBRE 2015

MEMBRES ORDINAIRES

ACHOUR, AZZEDINE; ANDRÉ, ALAIN; ANONYME; ANONYME, ANONYME; AUBUT, DANIELLE S.; BAILLARGEON, SYLVIE; BARBE, FRANÇOIS; BARIL, MARC; BARRIÈRE, MARC; BASTIEN, PIERRE; BEAUVAIS, SYLVIE; BEHR HANS; BENOIT, ANDRÉ; BERNARD, LOUISE; BONNEAU, YVES; BOURDON, NICOLAS; CADUSSEAU, LAETITIA; CARI-GNAN, PAULINE; CHABOT, LUCIE; CHAPDELAIN, JACQUES; CHARBONNEAU, MICHELINE; CHITILIAN, HAROUT; CLIC BORDEAUX-CARTIERVILLE; CLOUTIER, FRANÇOISE; CORBEIL, PIERRE; D'AMICO, JOSIANE; DESROCHES, JULIE; DUHAMEL, JUDITH; DUMONT, CHRISTIANE; DUPONT, JULIE; DUMAS-DELORME, RÉJEANE; FOISY, PIERRE; FOUQUEREAU, MONIQUE; GAGNÉ, CLAUDE; GALARNEAU, BENOÎT; GAREAU, JACQUES; GAUTHIER, YVES; GINGRAS-LESSARD, LILIANE; GOSSELIN, JEAN-FRANÇOIS; GOYETTE, NICOLE; GRAVEL, ANDRÉ; GRENON, ROBERT; HAMELIN, HUGO; HENRI, MARYSE; HULUBAN, MARILEAN; LACASSE, VINCENT; LACHAPPELLE, PIERRE E.; LAPOINTE, PASCAL; LAUZON, FRANCINE; LÉGARÉ, ROBERT; LEMAY, GILLES; LÉONARD, YVES; LETENDRE, ANNE; LEWIS, HUBERT; MAILLOUX, LISE-M.; MAJOR, ANDRÉ; MAJOR, GINETTE; MALOIN-REED, DIANE; MARSOLAIS, JEANNINE; MARTINEAU, ALAIN; MELOCHE-HOLUBOWSKI, MÉLANIE; MEUNIER, HUGUETTE; MEUNIER, JACQUES; MONDOR, GAÉTAN; MONGEON, DANIELLE; PARENTRIE (LA) DU NORD DE MTL; PAYETTE, MARTIN; PELLETIER, CLAUDETTE; POULIOT, DANIELLE; RIGOT, MICHELLE; ROCHON, SYLVAIN; ROY, ISABELLE M.; SAULNIER, DIANE; SAVOIE, JEAN; SIROIS, GAÉTAN; THIFFEAULT, GINETTE; THUILLIER, ÉMILIE; TRÉPANIÉ, ANDRÉE; VALLIÈRES, ROSE; VÉZINA, MICHEL; VILLE EN VERT.

MEMBRES BRONZE

ANONYME; ANONYME; BÉDARD, GUY; BISSONNETTE, ÉLAINE; BLOUIN, ANDRÉE; BROCHU, FRANCE; BRU-NEAU, SYLVAIN; CYR, DANIEL; DANDURAND, ROLAND; DAoust, MONIQUE; DE CORTA, BRUNO; DONALDSON, LOUISE; DUBOIS, JUDITH; DURANLEAU, GINETTE; ENTRAIDE AHUNTSIC-NORD; FOURNIER, BENOIT; GAGNIER, PIERRE; GIROUX, GINETTE; GUEVIN, CAROLE; GUTTA, ANGELINA; HOUDE, PIERRE-OLIVIER; LAPOINTE, JEAN-YVES; LAVALLÉE, ALAIN; LINTEAU, PAUL-ANDRÉ; MAINGUY, DIANE; MERCIER, GILLES; MAURICE, PIERRE-YVES; PELCHAT, VALÉRIE; PICHÉ, FRANCINE; PIERROT, ANNE-MARIE; POITRAS, JEAN; ROSS, CLAUDETTE; SÉNÉCAL, MYCHELLE; ST-JEAN, CLAUDE; TÉTREAU, ROBERT; TREMBLAY, JOHANNE; VANHUYNÉ, MARIE-PAULE; VIAUD, RENÉE; WATTIEZ, SUZANNE.

MEMBRES ARGENT

ARCHAMBAULT, JEAN; DUPONT, LUC; DURANLEAU, DANIEL; ÉTHIER, DIANE; HAMELIN, CARL; LAMARCHE, PIERRE; LEMELIN, CLÉMENT; LÉVESQUE, COLETTE; MEROLA, CATHERINE; MOUTERFI, NACER; RIVEST, ISABELLE; TREMBLAY, CATHERINE.

MEMBRES OR

ANONYME; CAQUETTE, CHARLES E.; FAVREAU, DENYSE; HOULE-RENY, ANTOINETTE; LAPOINTE, DENIS; LEBLEU, JACQUES; TURMEL, ANDRÉE.

MEMBRES BIENFAITEURS

ANONYME; ANONYME; ANONYME; BÉCOTTE, ANTOINE; BHEREUR, ANNE; CAZALE, LINDA; CLUB D'ORNITHOLOGIE AHUNTSIC; CONCERTATIONS FEMMES; DESROCHERS, SYLVIE LOUISE; DROLET, ANNE; FORTIN, JEAN-PHILIPPE; GAUTHIER, JEAN; LONG DIANE; LONG, DOUGLAS; MORIN-DUPONT, ALINE; PAGÉ, LORRAINE; RACHIELE, PHILIPPE; SAINT-JEAN, CHRISTIANE; SCHOFIELD, CHRISTINE; THOMAS, JEAN-MARIE; VÉRONNEAU, ANDRÉ; VIENS, DIANE; VINET, DANIEL.

MEMBRE BIENFAITEURS ÉMÉRITES

ANONYME; GUAY, PAUL.

Journaldesvoisins.com remercie chaleureusement tous les amis de la Société des amis du journaldesvoisins.com qui contribuent généreusement chaque année à soutenir la mission de notre média communautaire et indépendant et à assurer une information locale de qualité.



Havre-aux-glaces

Votre artisan glacier à Ahuntsic

Glaces • Sorbets • Bûches glacées

1575 Fleury est, 514 439-5088 | www.havreauxglaces.com



Joyeux Noël et bonne année 2016!

Pierre Gagnier
Maire de l'arrondissement pierre.gagnier @ville.montreal.qc.ca

Pierre Desrochers
Conseiller de la Ville, district de Saint-Sulpice p.desrochers @ville.montreal.qc.ca

Lorraine Pagé
Conseillère de la Ville, district du Sault-au-Récollet lorraine.page @ville.montreal.qc.ca

Harout Chitilian
Conseiller de la Ville, district de Bordeaux-Cartierville harout.chitilian @ville.montreal.qc.ca

Émilie Thuillier
Conseillère de la Ville, district d'Ahuntsic emilie.thuillier @ville.montreal.qc.ca

Bureau du maire : 514 872-0430 Bureau des conseillers de la Ville : 514 872-2246

555, rue Chabanel Ouest, bureau 600 Montréal (Québec) H2N 2H8

Ahuntsic-Cartierville **Montréal** 311

NOUVELLES

Une porte ouverte sur...

LA PÉDOPSYCHIATRIE À L'HÔPITAL DU SACRÉ-CŒUR

Selon plusieurs études, au cours de leur vie, jusqu'à 20 % des enfants et des jeunes Canadiens pourraient souffrir d'une maladie mentale. Il pourrait s'agir de vos enfants, de vos jeunes voisins... Savoir que des services spécialisés existent ici même dans Ahuntsic-Cartierville pour ces maladies qui sont encore tabou au sein de la société québécoise a quelque chose de réconfortant. Mais cela peut également avoir l'effet contraire : on craint parfois les choses que l'on ne connaît pas. Pour vous permettre d'y voir plus clair, journaldesvoisins.com a voulu ouvrir une porte...

Mélanie

MELOCHE-HOLUBOWSKI



Peut-être avez-vous déjà vu cette petite maison rouge sur les terrains du Pavillon Albert-Prévost, affilié à l'hôpital Sacré-Cœur? Non, ce n'est pas la maison du gardien des lieux! Elle sert plutôt de lieu de consultation externe en pédopsychiatrie. Depuis plus de 25 ans, le pavillon Albert-Prévost (PAP) offre des soins en santé mentale aux enfants et adolescents. Depuis la réorganisation des services de santé au printemps, le CIUSS du Nord-de-Montréal, dont fait maintenant partie le PAP, est maintenant un pôle important en matière de pédopsychiatrie au Québec.



Le pavillon de consultation externe
(Photo : Mélanie Meloche-Holubowski)

« Ils tentent d'apaiser le problème. Si ça devient trop complexe, on nous réfère les jeunes », explique Marc Labonté, directeur adjoint au programme de santé mentale et de dépendance (volet enfant et adolescent) au PAP.

Apaiser le problème

Treize pédopsychiatres et une quarantaine de professionnels aident, chaque année, environ 380 jeunes qui passent au centre ambulatoire et une cinquantaine qui sont hospitalisés. Tous les types de troubles en santé mentale y sont soignés : l'anxiété, la dépression, les idées suicidaires, les troubles alimentaires, etc.

La majorité des jeunes qui sont soignés au PAP sont pris en charge, en premier lieu, par les équipes des CSSS.

L'approche auprès des jeunes a beaucoup changé depuis les débuts de la pédopsychiatrie au PAP. Auparavant, les spécialistes travaillaient beaucoup plus de façon indépendante. Aujourd'hui, des équipes interdisciplinaires (psychiatres, travailleurs sociaux, ergothérapeutes, etc.) travaillent sur les différents cas pour apporter le maximum d'aide à leurs patients.

Pour le rétablissement

« Nous tentons de garder les jeunes

plus, les médecins intègrent la notion de patient partenaire, même chez les jeunes. « On implique les jeunes dans le choix des soins qu'ils vont recevoir », poursuit-il.

Oui, parfois les familles doivent attendre pour obtenir des services au PAP, mais M. Labonté explique qu'il existe un solide filet de sécurité pour aider les jeunes en détresse.

Par exemple, un jeune emmené à l'hôpital pour une problématique de santé

Suite en page 24



Pierre Desrochers
Conseiller de la Ville,
district de Saint-Sulpice

555, rue Chabanel Ouest, bureau 600
Montréal (Québec) H2N 2H8
Téléphone : 514 872-2246
Courriel : p.desrochers@ville.montreal.qc.ca
Twitter : @PDesrochersmtl



panier-santé Fleury
Épicerie spécialisée
Produits naturels et biologiques
1332, rue Fleury Est, H2C 1R3
(514) 388-5793



Citran BIOTIK

- Antibiotique naturel
- Antiviral
- Antifongique
- Antiseptique

20⁹⁹\$ Prix régulier
24⁹⁹\$

Immunité rhume et grippe
jusqu'au 31 décembre



OXUS ÉNERGIE
Citran BIOTIK
Extrait botanique de pépin de citron, de pamplemousse, de mandarine, d'orange et de clou de girofle

UN MAXIMUM D'ACTION POUR UN MAXIMUM DE RÉSULTATS!

www.psfleury.com

Promenade Fleury

Que signifie Noël pour les Ahuntsicois? SURTOUT DU TEMPS PASSÉ EN FAMILLE !

Pour moi, Noël est un amalgame de traditions québécoises et polonaises; un mélange de tourtière et de bortsch, l'odeur d'un sapin frais et des biscuits. Mais c'est aussi le fait que mes parents mettaient des oranges dans nos bas de Noël pour nous rappeler la simplicité.

Chaque famille vit Noël à sa façon; *journaldesvoisins.com* a donc demandé à plusieurs lecteurs ce que Noël signifie pour eux.

Pour Paul Marier, prêtre à l'église Saint-André-Apôtre, Noël est un moment magique et féérique, mais il se désolé un peu que la fête soit trop axée sur l'aspect commercial. Les gens continuent de délaisser la religion, incluant les messes de Noël. « En 1999, nous avons trois messes de minuit. Aujourd'hui, on n'en a qu'une et on peine à la remplir », dit-il. Par ailleurs, cette année, la paroisse aura une messe à 16 h. « Les gens ne font plus le réveillon; ils font des soupers, donc ils ne veulent pas venir à

la messe en soirée. On se dit qu'ainsi, peut-être que les gens viendront avant de manger », explique-t-il. Toutefois, l'abbé ajoute que les gens cherchent de nouvelles façons de vivre Noël, parfois comme ils l'ont vécu plus jeunes. « Les souvenirs d'enfance, ce sont toujours ceux-là qui nous reviennent. »

Mon beau sapin!

De Saint-Sauveur, Julian Thiboutot et son père, Daniel, deviennent « Ahuntsicois » pendant quelques semaines, alors qu'ils s'installent avec leur roulotte au coin d'Henri-Bourassa et de Saint-Urbain, afin de vendre des sapins de Noël. Ils y restent jusqu'au 24 décembre à midi, afin que les retardataires puissent



Les bonnes tourtières

(Photo : Mélanie Meloche-Holubowski)

eux aussi avoir un sapin dans leur salon. « Les gens viennent nous voir, nous disent que ça sent bon, que ça les met dans l'esprit des Fêtes », dit Julian.

Pour sa part, Claude Rossignol, propriétaire du magasin Lili et Théo, qui a trois enfants et trois petits-enfants, adore la magie de Noël. L'émerveillement des enfants l'aide à replonger en enfance. Par ailleurs, elle croit que les parents doivent encourager la féerie et l'imaginaire des enfants. « Certains pensent que ce n'est pas correct de mentir aux enfants à propos du père Noël, mais pour moi, c'est important de faire rêver les enfants. »

Le temps en famille, la priorité

Pour Andrée Gagnée, c'est l'esprit familial qui est important. « Pas juste les liens de sang, dit-elle, mais aussi les amis. Quand je pense à Noël, je pense à l'odeur du vrai sapin, aux noix de Grenoble et aux mandarines. »

« Noël, c'est la famille, la fraternité, souligne Andrée Brousseau. Je vais à la messe, parce que ça nous permet de penser à la paix en ce monde plein de guerres. Mon meilleur souvenir est le pain tranché de ma mère. Nous étions sept enfants et on n'avait pas beaucoup de cadeaux, mais le pain tranché faisait notre bonheur! »

« C'est le temps de faire une pause, dit pour sa part Nathalie Bergeron. On

se retrouve en famille, on joue à des jeux de société, on passe la journée en pyjama. Quand mes enfants étaient petits, j'adorais créer tout un scénario pour le père Noël... Et quand je cuisine, il faut que je mette de la musique de Noël à plein son! »

« Pour moi, dit Mitche D. proprio du restaurant Le Chien Rose, Noël c'est la bouffe avant tout, avec la famille et les amis. C'est entourée d'eux que je suis la plus heureuse. Depuis mes 20 ans, les Fêtes étaient pour moi synonymes de travail, mais depuis que j'ai mon restaurant, j'ai mis un holà pour les 24, 25 décembre. Je prends maintenant le temps de me reposer un peu et d'être avec ma famille et mes amis.»



La crèche de Noël

(Photo : Mélanie Meloche-Holubowski)

Lumières, lumières...

De son côté, Marie-Josée Vargas confie : « Un de mes plus beaux souvenirs est d'être petite, assise collée près de mes parents, dans le noir à regarder les lumières du sapin de Noël. »

Finalement, Zineb Ed-Chozzar dit : « Nous ne fêtons pas Noël, puisque ma famille est musulmane. Pourtant, quand j'étais petite, au Maroc, on prenait aussi des photos avec le père Noël puisque c'est commercial. Mais nous en profitons pour être en famille, surtout au Nouvel An. Je suis au Québec depuis un an et j'adore voir les lumières, les maisons décorées. » JDV■



Spéciaux

- Poitrines de poulet désossées 40\$/caisse (5 kilos)
- Saucisses italiennes 3.99\$/lb
- Rôti de boeuf 4.99\$/lb
- Cubes de boeuf 4.99\$/lb
- Boeuf haché maigre 4.99\$/lb

2605, rue Fleury Est, Montréal Qc H2B 1L8 514 382-2343

www.boucheriemacelleriabari.com

MOT DE L'ÉDITEUR

Philippe
RACHIELEUN MOT...
POUR NOS NOUVEAUX LECTEURS
DE BORDEAUX-CARTIERVILLE!

Connaissez-vous journaldesvoisins.com avant de recevoir le numéro de décembre de ce magazine? Si non, vous ne savez pas ce que vous manquez!

Journaldesvoisins.com est né d'une idée de deux résidants qui habitaient le territoire depuis 24 ans et qui désiraient être mieux informés. Comme l'une était journaliste, et le deuxième photographe à ses heures, l'idée a fait son chemin... rapidement!

En juin 2012, naissait un journal hebdomadaire sur le Web et un média imprimé bimestriel. Vite, les fondateurs ont dû agrandir le territoire du magazine papier à la demande générale.

Une équipe de collaborateurs s'est greffée aux aventuriers du début. Puis, le journal a fait les démarches nécessaires pour devenir un média

communautaire et s'adjointe l'aide de résidants amoureux de leurs quartiers, spécialistes dans leur domaine, qui sont devenus membres bénévoles du conseil d'administration nouvellement formé.

Alors que le journal hebdomadaire sur le Web rejoint les lecteurs de tout le territoire d'Ahuntsic-Cartierville, le média imprimé n'était pas encore distribué dans Bordeaux-Cartierville.

Avec ce numéro, nous faisons un essai: vous le recevez chez vous, partout dans Ahuntsic-Cartierville, si vous avez une boîte aux lettres. Dites-nous si l'idée vous plaît!

Philippe Rachiele, éditeur et cofondateur

JEUNES VOISINS

Kristian
GHAZARYANLETTRE
À MES GRANDS-PARENTS

Chers grands-parents,

Quand je pense à vous, je me souviens des jours où je me promenais avec toi, grand-maman et je regardais des parties de soccer avec mon grand-papa en Arménie. Vous êtes des gens merveilleux. Malheureusement, vous êtes loin.

Ah, ma petite grand-maman chérie, où sont bien passés tes câlins qui me réchauffaient si bien le cœur? Je voudrais tellement te serrer dans mes bras! On passait des heures à se balader dans les parcs, en jouant à cache-cache. Tu me manques beaucoup. Si tu savais combien on a de choses à se raconter!

Et toi, grand-papa, j'ai toujours des photos de toi et moi, en train de jouer dans la cour située devant notre maison. On allait au potager ensemble

à faire des travaux. Tu plantais des tomates, alors que je dénichais des patates. Ensuite, on rentrait à la maison le soir, bien fatigués et on dégustait la bonne soupe à la sauce tomate que grand-maman nous avait préparée.

Après quelques années de séparation, je chéris toujours le bon temps qu'on a passé ensemble, tous assis autour de la même table, comme au bon vieux temps.

Grands-parents chéris vous êtes toujours aimables et affectueux avec mon frère et moi et j'apprécie cela de tout mon cœur.

Je vous embrasse très fort,

Votre petit-fils, *Kristian*

Nous profitons de cette période pour vous remercier de votre confiance et vous souhaiter nos meilleurs vœux de santé, de prospérité et de bonheur.



Desjardins
Caisse d'Ahuntsic

1050, rue Fleury Est
Montréal (Québec) H2C 1P7

514 388-3434

www.caisse-ahuntsic.com





Pour se sucrer le bec à Noël...

POUDING AUX VIENNOISERIES ET AU SIROP D'ÉRABLE*

Portions : 12

Préparation : 20 min, cuisson : 30 min

Ingrédients : 12 gros œufs; 500 ml de lait; 500 ml de crème à cuisson 35 %; 5 ml d'essence de vanille; 1 tasse de sirop d'érable; un mélange d'une douzaine de croissants, brioches ou pains au sucre qui ne sont pas nécessairement de la première fraîcheur.

Préparation

1. Casser les œufs et déposer le contenu dans un grand bol.
2. Ajouter le sirop d'érable.
3. Battre ensemble vigoureusement les œufs et le sirop d'érable au fouet ou au mélangeur.



4. Ajouter le lait, la crème, et l'essence de vanille.

5. Bien mélanger. Réserver.

6. Sur une planche à découper, couper les viennoiseries en petits morceaux d'environ deux (2) centimètres carrés.

7. Graisser avec un soupçon de beurre ou de margarine le fond d'un grand plat rectangulaire (pyrex ou aluminium) allant au four.

8. Déposer les morceaux de viennoiseries dans le plat.

9. Verser le mélange liquide sur les morceaux de viennoiseries et bien imbiber.

10. Préchauffer le four à 180 °C ou 350 °F et y déposer le plat de des-



sert. Faire cuire à découvert pendant 30 minutes.

11. Servir encore chaud avec de la crème glacée à la vanille et un filet de sirop d'érable (on peut aussi remplacer le sirop par du « dulce de leche », une confiture de lait argentine) ou un coulis



de fruits. (On peut servir le dessert côté sec sur le dessus, ce qui donne une apparence de petites « roches », ou tourner la portion à l'envers et le moelleux prendra la vedette...)

* Cette recette a été revisitée par le chef Dominguez et ses collègues. Il s'agit d'une recette traditionnelle du Québec, appelée « Pouding au pain », que l'on fait avec des restes de pain sec. Dans cette version, on substitue les viennoiseries d'un ou deux jours au pain sec, et on y ajoute du sirop d'érable.



** Le chef Jimmy Dominguez est un Québécois d'origine colombienne diplômé de l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec (ITHQ).

Bon appétit! JDV ■



(Courtoisie : M Magazine - Merci à nos collègues et amis, Abdou Zirat et Aziz Sebaoui) Gracias! Shoukran!



POUR VENDRE OU ACHETER UNE PROPRIÉTÉ

Contactez-nous pour obtenir une estimation
gratuite de la valeur de votre propriété.

Pascale Létourneau et Charlotte Pepin

Courtiers immobiliers de mère en fille

pletourneau@royalpage.ca
cell. 514 865-9818

cpepin@royalpage.ca
cell. 514 889-7728

letourneaupepin.com



NOUVELLES

SPÉCIAL BORDEAUX-CARTIERVILLE

**UNE RADIO ARABOPHONE
CHOU-FM BIEN ENRACINÉE DANS A-C**

Mélanie
MELOCHE-HOLUBOWSKI



La station CHOU Radio Moyen-Orient, une station arabophone, existe depuis bientôt 20 ans dans Ahuntsic-Cartierville. Les studios de CHOU sont situés dans le sous-sol d'une maison de la rue de Meulles, dans Cartierville. Antoine Karam et sa femme, originaires du Liban, ont décidé en 1996 de fonder leur propre radio pour donner une autre voix à la communauté arabophone.

« Je voyais qu'il y avait un besoin, une demande. Il y avait des stations de radio et de télévision à Montréal qui offraient une ou deux heures par semaine (de contenu en arabe) et ce n'était pas toujours du contenu local », dit-il.

La station de radio est tellement populaire que les propriétaires commenceront bientôt à diffuser à Halifax, où il y a une grosse communauté libanaise, et ils songent à s'établir aussi dans l'Ouest canadien, possiblement à Edmonton.

M. Akram estime que la station de radio a changé la vie de plusieurs nouveaux arrivants. « Parfois, les gens ont de la difficulté à apprendre la langue. En nous écoutant, ils apprennent mieux ce qui se passe ici et ils peuvent mieux s'intégrer. »

Par exemple, CHOU présente une émission avec une sociologue pour donner un coup de main aux femmes sur comment bien intégrer leurs familles au sein de la communauté québécoise. « Certaines personnes viennent de pays islamiques où les femmes n'ont pas de droits. On leur donne des conseils pour qu'elles connaissent leurs droits, pour savoir comment traiter les conflits

familiaux dans leur pays d'adoption », explique M. Karam.

CHOU est bien enracinée dans la communauté d'Ahuntsic-Cartierville et M. Karam se dit fier d'avoir obtenu la confiance des diverses communautés arabophones montréalaises et de leur avoir fourni de l'information locale, avec une petite touche de leur pays d'origine.

En fait, « Je dis aux Québécois : imaginez si vous déménagiez en Afrique et vous appreniez qu'il y avait une radio québécoise. Vous vous sentiriez un peu comme chez vous! » JDV ■



Studio de Radio CHOU (Photo : Courtoisie)

Antoine Karam est journaliste, possède une formation en radiocommunications et a notamment fondé deux stations de radio au Liban. Il a investi significativement dans l'initiative au début, puis l'entreprise a pris de l'ampleur, année après année.

Aujourd'hui, CHOU vit grâce aux revenus publicitaires. La station compte désormais 28 employés, dont cinq journalistes et divers chroniqueurs. Ils diffusent des bulletins de nouvelles chaque heure, de 6 h à 18 h, en plus de produire une émission matinale fort populaire ainsi que plusieurs émissions musicales. L'auditoire, qui est formé de gens provenant d'une quinzaine de pays, est concentré surtout dans la grande région de Montréal, mais le signal de CHOU peut être capté jusqu'à Ottawa et un peu au-delà des frontières américaines.

Aide à l'intégration

Antoine Karam se défend de créer un « ghetto médiatique » avec une station qui ne diffuse qu'en arabe. La majorité du contenu que traite CHOU est constitué de sujets locaux, rappelle-t-il. Les auditeurs de CHOU ne sont pas différents du Québécois moyen, dit-il. Ils ont les mêmes préoccupations et veulent savoir ce qui se passe à Montréal, au Québec et au Canada.

« Évidemment, nous avons une approche un peu différente (des médias traditionnels au Québec). Nous avons peut-être un peu plus de nouvelles internationales, parce que les gens qui nous écoutent ont encore de la famille et des amis au Moyen-Orient ou en Afrique du Nord. Mais on traite des mêmes sujets que le Journal de Montréal ou RDI. »

Impressions LABERGE
1560, rue Sauvé est, Montréal, Québec H2C 2A8
Téléphone: 514.993.9336
Téléphone et télécopieur: 514.381.9577
www.impressionslaberge.com

Imprimerie | Graphisme | Web

Du lundi au jeudi de 8:30 à 17:00 Vendredi de 8:30 à 16:30

2500 Cartes d'affaires (couleurs, recto-verso, verni satin)	69\$	1000 Signets 7 x 2 (couleurs, recto-verso, verni satin)	85\$
1000 En-têtes de lettre (1 couleur d'impression)	110\$	5000 Cartes postales 4 x 6 (couleurs, recto-verso, 14 pts)	170\$
500 Factures 2 NCR 8.5 x 11 (imprimées en noir, numérotées)	149\$	250 Blocs-notes (blocs de 50 feuilles, noir, 4.25 x 5.5)	210\$
1000 Dépliants 8.5 x 11 (couleurs, recto-verso, 200M glacé)	199\$	<p>Impressions Laberge vous souhaitent un Joyeux Temps des Fêtes et une heureuse Année 2016</p>	
Roll-up 33po x 81po (couleurs, avec support et sac de transport)	178\$		
Bannière pour l'extérieur (2pieds x 3pieds, couleurs)	80\$		
500 Étiquettes autocollantes (papier gloss, couleurs, 3.5 x 2)	85\$		
5000 Accroches-portes (couleurs, recto-verso, 3.5 x 8.5, 14 pts)	333\$		
3 Coroplasts (2pieds x 3pieds, couleurs)	44\$/ch.		

À votre service avec un souci du détail depuis 17 ans
NEQ : 2246765673



Institut Alpha

Gérer le stress. Optimiser le bien-être.



PROMOTIONS D'OUVERTURE !

- Abonnement dans notre Studio : 99\$ pour 3 mois
- Forfait 3 massages de 60 minutes pour 199\$

L'abonnement vous permet tous les cours à volonté dans notre Studio
L'abonnement et le Forfait-Massage doivent être achetés avant le 1er février 2016



Nos Services :

- Studio : cours de Méditation, de Relaxation et de Yoga
- Psychothérapie spécialisée en traitement du stress
- Massothérapie

institutalpha.com

1600 boul. Henri-Bourassa Ouest, suite 420, Montréal, H3M 3E2
514.332.1600

VIE DE QUARTIER

Alain
MARTINEAU



LA CORBEILLE FAIT DU BIEN À DES CENTAINES DE FAMILLES

La pauvreté ne recule pas. À un mois de Noël, un rapport du groupe Campagne 2000 nous apprend que 19 % des enfants canadiens vivent dans la pauvreté. Un sur cinq. Parmi ceux-ci, on dénombre entre autres, poursuit le groupe de réflexion, les enfants issus d'immigration récente. L'État fait un bout de chemin pour aider, mais sur le terrain, les groupes communautaires prennent le relais.

Dans Cartierville, le bras ouest de notre arrondissement, La Corbeille veille au grain, répondant au besoin grandissant pour les hommes, femmes et enfants moins chanceux dans la vie. L'organisme communautaire, qui œuvre également à titre d'entreprise d'économie sociale, est situé au 5080 de la rue Dudemaine, et offre un panier de services depuis près de 30 ans.

Il ne fait pas qu'offrir de l'aide alimentaire à 500 familles du secteur, qui regorge de nouveaux arrivants et qui accueillera bientôt des migrants déracinés de leur Syrie natale. Au fil des ans, se sont ajoutés des services comme une école de cuisine pour les gens en réinsertion sociale, un restaurant, un traiteur et la location de salles de réunion. La boucle est bouclée.

Pour les jeunes

C'est un jeune fringant que rien ne destinait pourtant à l'administration d'une boîte communautaire qui est à la tête de cet organisme parapluie depuis trois ans.

Après avoir exercé plusieurs métiers dans le monde hôtelier, Donald Boisvert se retrouve à La Corbeille. Un passage pouvant servir de tremplin alors qu'il vise un emploi d'enseignant à l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec.



Donald Boisvert, directeur général
(Photo : Archives JIV)

Mais son cheminement l'a amené plus haut à La Corbeille.

« Je me suis enfié les pieds, a dit Donald. J'ai commencé au resto, comme directeur, puis je suis devenu responsable des opérations ». Aujourd'hui, M. Boisvert n'est nul autre que le directeur général de l'établissement, qui compte deux vastes étages.

Corbeille occupée

L'action ne manque jamais pour La Corbeille qui dessert le secteur compris entre les autoroutes 13 et 15 et, dans l'autre sens, de la voie ferrée à la rivière. Dans son bureau, le téléphone du « patron » ne déroutait pas. « La demande est grandissante, confie M. Boisvert. Pour beaucoup de gens, Cartierville comprend des résidences cosues, mais on compte aussi des poches de pauvreté incroyables. Nous aidons 500 familles ou 2 000 personnes. La faim n'a pas de saison », a-t-il rappelé, alors que plusieurs pensent au partage seulement avant Noël.

Suite en page 19

Suite de la page 18

Partage pour Noël

Mais Noël à La Corbeille est une belle occasion pour bonifier l'aide aux bénéficiaires, des gens venant d'une cinquantaine de communautés culturelles différentes. « Les familles peuvent s'inscrire pour obtenir l'un des 425 paniers de Noël. Avec les dons, on prévoit l'achat d'une grosse dinde pouvant servir à d'autres repas. On n'oublie pas la farine, car beaucoup d'immigrants font leur propre pain. Et nos paniers contiennent des cadeaux pour les enfants et des produits hygiéniques », a-t-il confié.

C'est grâce à la généreuse contribution de gens, du monde ordinaire, de nombreuses entreprises du quartier et d'ailleurs, et d'autres groupes que l'on peut concocter ces paniers de Noël. « Une centaine de boîtes se trouvent dans des commerces où les gens sont invités à faire des dons. L'an passé, 45 000 \$ de denrées ont été amassés. Et l'on complète le panier avec la collaboration de magasins comme Partage et Moisson Montréal, sans oublier la Guignolée du Marché Central, le 5 décembre », a-t-il ajouté.

Autres activités

L'an dernier, 12 000 \$ ont été recueillis à la Guignolée, mais au même moment, un événement désagréable heurtait La Corbeille, quand des malfrats perpétrèrent un vol dans ses locaux. Mais dès le lendemain de l'annonce de la triste nouvelle via les réseaux sociaux, les contributeurs se pointaient au local

La Corbeille Bordeaux-Cartierville

La Corbeille favorise l'autonomie et la dignité de sa clientèle et est un acteur clé dans la vie sociale et économique du nord-ouest de Montréal depuis 1987. C'est un organisme communautaire à but non lucratif se distinguant par ses deux principaux volets :

- aide alimentaire pour les familles défavorisées du quartier qui a pour but de développer leur autonomie
- programme d'insertion socioprofessionnelle pour permettre à des personnes en situation d'exclusion de retrouver le marché du travail

pour aider généreusement le groupe. « Les Québécois sont extraordinaires. On avait reçu 8 000 \$, plus que le montant du vol, pour compenser. Mais on ne souhaite pas revivre un vol, je vous le jure », a-t-il déclaré.

Aide aux Syriens

À longueur d'année, l'OBNL est occupé, mais davantage ces temps-ci. L'équipe de travailleurs et les bénévoles aident à l'accueil des immigrants, dont de nombreux réfugiés. L'arrivée de plusieurs vagues de Syriens, plusieurs étant d'origine arménienne, donne le signal qu'il faut se retrousser les manches.

Depuis longtemps, La Corbeille intervient dans plusieurs écoles primaires du secteur en fournissant des repas. La cuisine collective permet aussi aux nouveaux arrivants de se familiariser

avec la culture de la cuisine québécoise. « Cette activité est bénéfique pour ces gens. On leur montre comment cuisiner avec nos produits, faire des lunchs santé pour les enfants. Nous avons aussi ajouté des conférences Art de vivre et divers projets pour s'assurer qu'ils ne

souffrent pas de faim. Ils ont assez souffert comme ça », a-t-il martelé.

Rendre heureux

La Corbeille a du pain sur la planche. Mais ce qui fait le plus chaud au cœur à Donald Boisvert, c'est d'entendre des témoignages comme celui-ci : « Un jour, nous avons reçu des toutous en dons. J'ai vu un enfant de trois ans, d'origine haïtienne, en prendre un, tout heureux, et sa mère, les yeux pleins d'eau, me confiait que c'était son premier cadeau à vie. J'en avais la chair de poule, c'est tellement gratifiant », a-t-il confié. Même chose quand je vois une personne qui était en réinsertion sociale et qui se retrouve dans un Tim Hortons me dire que je lui ai donné une deuxième chance dans la vie... » JDV ■

Pour infos :

<http://www.lacorbellebc.org>
5080 et 5090, rue Dudemaine
(514) 856-0838



BRÛLERIE FLEURY
Cafés torréfiés sur place

au Détail, en Vrac
Mélanges Espresso-Filtre
Arabica-Robusta-Bio
Kenya-Colombie-Costa Rica...

Pour votre première visite, dégustation GRATUITE
et 200g en CADEAU pour tout achat d'un kilo

BRÛLERIE FLEURY 2470 rue Fleury Est
Montréal H2B 1L3 - Tel 514 387 9033



**VENEZ VOUS FAIRE GÂTER
SUR FLEURY OUEST !!**

Inscrivez-vous à notre infolettre
en visitant notre site internet pour connaître
tous nos bons coups!!!

quartier **FLO**
FLEURY
OUEST

WWW.FLEURYOUEST.COM

Tous les commerçants de la rue Fleury Ouest vous souhaitent un joyeux temps des fêtes.

Desjardins Jean Coutu RE/MAX

NOS VOISINS VENUS DU VASTE MONDE

Nacer
MOUTERFI

MAYSOUN ET RAFAT, VENUS DE SYRIE IL Y A 25 ANS

Maysoun Faouri, directrice de l'OBNL bien connu dans Ahuntsic-Cartierville, Concertation-Femme, et son mari Rafat Liyous, ont quitté la Syrie pour le Québec il y a 25 ans.

Tous deux se sont connus au travail à Damas et sont vite devenus inséparables. Leurs deux enfants, Mada, 22 ans, et Yazann, 20 ans, sont nés ici. Maysoun parle de la réussite de ses enfants avec fierté, satisfaite de la bonne éducation qu'elle et son mari ont su et pu leur donner. Reçue architecte dans son pays d'origine, Maysoun se retrouve maintenant dans un autre créneau par l'effet du hasard. Elle-même ne s'attendait pas à cela.

Maysoun et Rafat se sont installés dans Ahuntsic-Cartierville. Leurs cours de francisation auront duré six mois. Par la suite, Maysoun a voulu prendre son temps pour mieux maîtriser la langue française et aussi entreprendre des études dans son domaine.

Études en éducation

Malgré les démarches entamées, May-

soun a répondu à une annonce pour un travail temporaire d'éducatrice de halte-garderie à Concertation-Femme. Ses services sont retenus. Puis, le temps passe vite alors qu'elle participe sans répit à toutes les activités de l'organisme. Ce cadre propice lui convient et et lui plaît. Elle décide alors de s'orienter vers l'éducation. Ainsi, avec abnégation et persévérance, elle obtient finalement un baccalauréat en éducation à l'UQAM. Ce diplôme lui a ouvert les portes et lui a permis de gravir un à un les échelons jusqu'à devenir directrice. Et cela, il y a déjà 15 ans...

Sortir de l'isolement

Son travail au sein de Concertation-Femme est varié et valorisant. L'OBNL travaille au profit des femmes d'Ahuntsic-Cartierville afin de leur permettre de sortir de l'isolement et de devenir autonome sur les plans affectifs, so-

ciaux, économiques, voire politiques. Le travail de Maysoun et de son équipe a conduit l'organisme à obtenir des résultats tellement probants que Concertation-Femme ne désemplit pas. Les participantes ont des objectifs distincts; certaines viennent faire un tour, mues par la simple curiosité. Chaque demande est importante pour Maysoun et ses collaboratrices. Elles tentent de toujours répondre avec courtoisie et s'engagent de leur mieux à répondre à toutes les requêtes qui leur sont faites. Cette grande disponibilité leur a d'ailleurs valu de recevoir plusieurs distinctions.

Portrait diversifié

Les femmes qui fréquentent Concertation-Femme affichent un portrait très diversifié. Ce sont de jeunes adolescentes, des aînées; elles peuvent être mariées, séparées, divorcées, célibataires, veuves ou autres. « Peu importe leur langue et leur état civil, notre organisme a toujours des recettes spécifiques pour chaque cas et situation », ajoute la directrice de Concertation-Femme.

Maysoun souligne : « L'apport de notre organisme dans l'orientation et la création des services de garde pour enfants en milieu familial est considérable. En collaboration avec les services concernés du Gouvernement du Québec, en 2000, à la suite de nos formations, 118 femmes ont ouvert leurs propres garderies chez elles. Elles ont retrouvé leur autonomie et une stabilité professionnelle. » Autre pari réussi, que Maysoun ne pouvait passer sous silence : l'atelier intitulé « Mère d'ailleurs, filles d'ici », qui consiste à faire comprendre aux mères les soucis de leurs filles, et à ces dernières de positiver les comportements jugés souvent indelicats de leurs mères.

Plus qu'une directrice

Maysoun est à l'écoute en permanence de toutes les femmes qui l'approchent, ce qui fait que, au fil du temps, elle est devenue non pas une directrice, mais

une mère, une sœur, une conseillère, un espoir. Quand elle parle des violences conjugales que subissent parfois les femmes, Maysoun Faouri souhaite que tout le monde soit concerné par le fait que l'amour et la haine sont aux antipodes. La concertation a pour elle un bien meilleur goût. « Quand un couple vit dans la concertation, leurs enfants ne connaîtront pas la peur ou l'échec, notamment à l'école », marque-t-elle avec insistance.



Maysoun Faouri
(Photo : Courtoisie)

Souvenirs de Syrie

En 25 ans, Maysoun Faouri n'est retournée dans son pays d'origine qu'une seule fois. Elle a connu et laissé la Syrie sous de multiples et splendides visages, où les traditions et les cultures se côtoyaient dans la diversité. Elle redécouvre la Syrie, au fil des événements récents, avec une grande désolation.

Tout en se confiant, elle pousse un grand soupir. « Je suis très triste de ce qui se passe là-bas. Personne ne pense aux innocents de cette guerre barbare et inutile. On n'a plus la joie de vivre. On pense à nos familles, à ces enfants qui se retrouvent dans des camps aux abords des frontières de la Syrie. On est impuissants. On est coupable. La vie doit renaître », lance-t-elle sans ambages. JDV ■

Bonheur, Amour, Paix
et Santé à vous et vos
proches

Joyeuses fêtes et
bonne année 2016!

L'honorable **Mélanie Joly**
Députée d'Ahuntsic-Cartierville
Ministre du Patrimoine canadien

melanie.joly@parl.gc.ca
514 819-JOLY

LE BAS DE NOËL

Journaldesvoisins.com
PARTICIPEZ ET GAGNEZ
(Voir page 32)



LISTE DES COMMERÇANTS PARTICIPANTS

Merci à tous les commerçants participants !

la Maison des Desserts Aux Gougères

Venez découvrir la sélection de
bûches de votre Artisan Pâtissier



Joyeux
temps
des
fêtes !



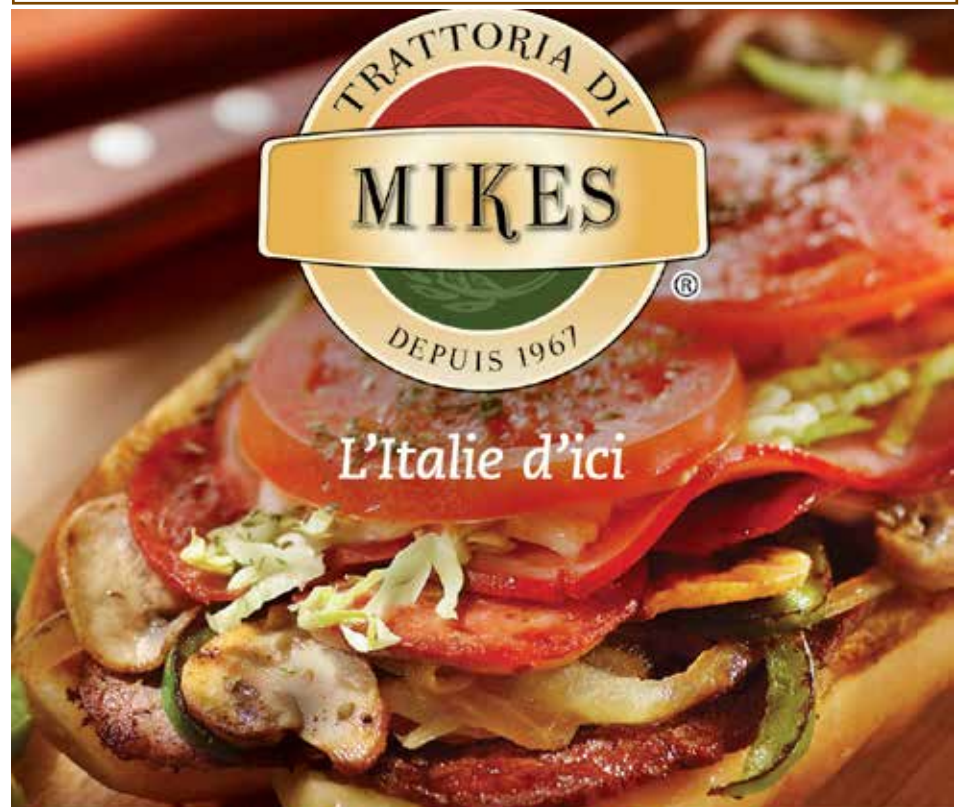
PÂTISSERIE et CHOCOLATERIE BELGE

www.lamaisondesdesserts.com

9878 Papineau, Montréal, Québec

514-387-0201

ouvert
24-25-31déc
1er janvier



MIKES® LAJEUNESSE

10490, RUE LAJEUNESSE, MONTRÉAL • 514 385-0123

FAITES CONNAISSANCE AVEC...

Nathalie Fortin, directrice du CLIC
Bordeaux-Cartierville

LA « POLITICIENNE COMMUNAUTAIRE » DE B.-C.

Il n'y a pas si longtemps, Cartierville portait l'affreux surnom de Cracktierville et un réel ghetto avait pris racine à la Place L'Acadie. Quinze ans plus tard, le quartier a une tout autre allure, grâce, entre autres, à Nathalie Fortin, qui tel un chef d'orchestre, dirige les 70 membres de la table de quartier (CLIC Bordeaux-Cartierville) à travailler de façon unie pour améliorer la qualité de vie des citoyens.

En tant que directrice du CLIC (Conseil Local des Intervenants communautaires), Nathalie Fortin se dit spécialiste des généralités – elle peut traiter autant des questions de logement, d'environnement, d'emploi et de relations interculturelles. Mais elle a plutôt acquis un savoir-faire en concertation.

Journaliste et titulaire d'une maîtrise en administration publique de l'ÉNAP, elle a déjà travaillé en tant que gestionnaire d'installation aquatique pour la Ville de Montréal. En 2001, le CLIC cherchait une agente de terrain qui saurait mobiliser les acteurs capables d'instaurer du changement à la Place L'Acadie, où habitaient 1 500 personnes dans une trentaine d'immeubles insalubres.

« Ils voulaient une personnalité forte parce que ça jouait dur, il y avait de la petite criminalité et c'était un milieu assez toxique. » Elle a rapidement saisi la complexité du dossier. Elle a appris



Nathalie Fortin, directrice du CLIC
(Photo : Mélanie Meloche-Holubowski)

à connaître les gens et leurs histoires. « On a vu toute la détresse d'une population extrêmement isolée. »

Unifier les forces vives

Mais elle a surtout réussi à faire travailler ensemble des gens qui n'avaient jamais collaboré. « Les inspecteurs municipaux qui visitaient les logements n'étaient pas sensibilisés au fait que le problème n'était pas nécessairement les locataires, mais parce qu'on avait un propriétaire qui était délinquant. Certains élus ont dû aussi être convaincus que cette problématique ne pouvait être réglée que par la collaboration de tous », dit Mme Fortin.

La revitalisation de Place L'Acadie a été un élément catalyseur pour le quartier et a convaincu Nathalie Fortin de prendre la direction du CLIC en 2004. « De voir qu'on est parti de si loin et qu'on a finalement réussi à produire ensemble une action, qui n'est pas parfaite, mais c'est 100 fois mieux. Ce tour de force m'a inspiré pour le reste de mon travail. »

Il y a peu de « je » dans le discours de Mme Fortin, mais beaucoup de « nous ». Pour elle, les tables de quartier permettent aux divers acteurs d'un arrondissement de mettre leurs différences de côté et de partager leurs savoir-faire et leurs compétences, afin d'arriver à un développement concerté pour le bien de tous. « Travailler dans

Mélanie
Meloche-Holubowski



une table de quartier, c'est faire de la politique, sans en faire officiellement. Je sais que la concertation, c'est long. Il ne faut pas brusquer les choses. »

Les défis qu'il reste à relever

Après 15 ans, Nathalie Fortin est fière du travail accompli, même si tout n'est pas parfait. Par exemple, le taux de chômage dans le secteur Laurentien/Grenet frôle 20 %; 70 % de ces 10 000 personnes ne sont pas nées au Canada; 58 % vivent dans la pauvreté.

« Quand on compare Bordeaux-Cartierville à d'autres quartiers (défavorisés) qui en arrachent, on a les mêmes facteurs qui devraient nous désavantager et pourtant c'est un quartier qui va assez bien. » Et ça, croit Mme Fortin, c'est grâce au travail des membres du CLIC.

Elle décrie tout de même le manque de logements pour la classe moyenne, la discrimination des minorités visibles en emploi, le taux de décrochage scolaire, les problèmes de circulation aux abords du pont Lachapelle. Enfin, elle souhaite ardemment que Cartierville puisse obtenir sa maison de quartier d'ici 2018, ce qui lui permettra de rassembler encore plus les divers acteurs du quartier. JDV ■



Couverture du rapport annuel du CLIC

MERCI

D'ENCOURAGER

**NOS FIDÈLES
ANONNCEURS**

journaldesvoisins.com

Suivez-nous
sur
Facebook
et
Twitter
@jdesvoisins

CHRONIQUE URBAINE DE QUARTIER

LE JARDIN DES GÉNÉRATIONS

Lorsque Paul, le célèbre personnage de Michel Rabagliati, a emménagé à Ahuntsic, il a été marqué par le calme du quartier et la présence de beaucoup de personnes âgées. L'impression de l'auteur traduit une réalité sociodémographique du quartier. En effet, 18 % de la population de l'arrondissement est âgée de 65 ans ou plus, comparativement à 15 % à l'échelle montréalaise.

Est-ce à dire que le quartier manque de dynamisme et d'activités? Pas le moins du monde!

Comme nous le prouve régulièrement Sandrine Dussart dans sa chronique « Nos aînés actifs », les personnes âgées de plus de 65 ans sont actives, plus en santé qu'auparavant et font souvent un don précieux de leur temps à la communauté, soutenant ainsi une multitude de projets bénévoles.

Comment faire alors pour que les plus jeunes puissent profiter des savoirs et compétences des personnes plus âgées dans un projet conjoint?

Plusieurs municipalités et arrondissements ont mis en place des projets où les personnes âgées sont en contact avec les jeunes. En voici un dont nous pourrions nous inspirer pour l'arrondissement.

La terre nourricière

Avez-vous déjà demandé à un enfant d'où proviennent le lait et les céréales qu'il mange le matin? La plupart répondront que le lait provient de la vache et que les céréales proviennent de l'épicerie.

Les enfants connaissent peu les mécanismes de l'agriculture industrielle, de la transformation des aliments et de la distribution alimentaire.



Pour contrer ces phénomènes et pour offrir des aliments frais et de qualité aux jeunes et aux moins jeunes de sa communauté, la maison des jeunes de Saint-Mathias-sur-Richelieu a mis en place le « Jardin des générations ».

Pour ce projet, plus d'une dizaine d'adolescents et de personnes âgées ont été jumelés. Tout au long de l'été, ils ont planté et entretenu des potagers où poussaient, à leur rythme, des carottes, des tomates, des courges, de la laitue, des fines herbes, des fraises et d'autres délices.

Le temps de la récolte venue, les participants ont non seulement récolté les produits de la terre, mais entrepris des séances de cuisine collective et de mise en conserve afin de pouvoir profiter des produits de leurs labours tout au long de l'hiver.

Les jeunes comme les plus vieux s'entraidaient dans la préparation de recettes et ont adoré l'expérience. Ils avaient les yeux brillants et avaient toujours hâte à la prochaine rencontre.

Ils songent même à publier un livre de recettes traditionnelles et nouvelles issues de leur expérience de l'été pour

mettre en valeur les produits de leurs jardins.

Ahuntsic-Cartierville compte neuf jardins communautaires, peut-être que certains des jardiniers souhaiteront que leurs parcelles deviennent bigénérationnelles? JDV ■

Geneviève
POIRIER-GHYS



GRILLNGO

POULET • CÔTES LEVÉES

LIVRAISON commandez en ligne!

Lun • 16h00 à 22h00

Mar • 16h00 à 22h00

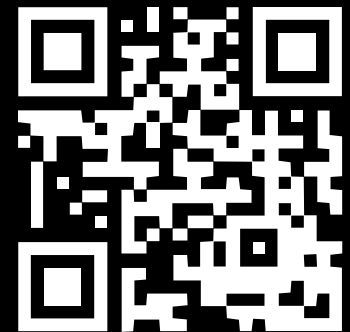
Mer • 16h00 à 22h00

Jeu • 12h00 à 22h00

Ven • 12h00 à 22h00

Sam • 12h00 à 22h00

Dim • Pas de livraison



GrillNGo.net

1761 Fleury Est, Montréal Qc
514.419.4200

Se connaître par ses rêves

Qigong

APPRENDRE À AIMER

YOGA DÉTENTE **Méditation**

L'Arc-en-ciel
Centre de réalisation de soi
Rêves - Quête spirituelle
Ressourcement

Portes Ouvertes

Dimanche 10 janvier 13-17 h

Ateliers d'exploration de 40 min.
Horaire sur laraenciel.org

39B boul. Gouin O, Montréal
514 335-0948 facebook.com/aec.sol

La mort, mon alliée

Chamanisme

Art-thérapie

RETRAITES

Rêver au Sud



« Tu es poussière...
et tu redeviendras poussière »...

NOTRE LIEN À LA TERRE... DE LA JEUNESSE À LA VIEILLESSE

Patrick
De Bortoli



Suivant la thématique de cette édition qui traite, sous divers angles, des notions de jeunesse et de vieillesse, il m'est venu à l'idée de tenter une exploration du sujet dans la perspective du lien particulier que les êtres humains entretiennent avec la terre et la pratique horticole, aux différents paliers de leur vie.

Si nous retournons à des origines bien lointaines, mais culturellement très familières de la tradition judéo-chrétienne, on se rappellera, sans doute, ces versets pris du livre de la Genèse : « C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière » (Genèse 3 : 17-19).

Présent dans l'imaginaire collectif de longue date, ce lien que nous entretenons avec la terre, de notre naissance à notre mort, semble inhérent à notre condition. La terre coule dans notre sang; elle est notre sang!

Matière

Même lorsque nous passons de la mythologie à la science, les preuves sont formelles : nous sommes matière. Nous sommes l'alliage de tous les éléments qui nous entourent (« nous sommes poussières d'étoiles », comme l'affirme Hubert Reeves), et lorsque les conditions sont propices à notre extinction, cette matière vivante retourne à cette même source qui l'a vu naître. Ce qui nous constitue a toujours été, et sera perpétuellement, sous les multiples formes que prend la matière.

Mais au-delà de ces considérations théoriques, nos expériences humaines témoignent quotidiennement de ce lien : de ces premiers contacts, depuis les pieds nus, lors de notre tendre enfance, qui ont été soumis aux chatouillis de brins d'herbe chatoyants sur le sol, transformant nos paroles d'enfants en éclats de rire, jusqu'aux doux plaisirs que nous procure, jusqu'au crépuscule de nos jours, l'enfouissement au cœur de la terre, de nos mains soigneusement robotées par le temps.



Rapprochement

L'être humain, même à l'ère du virtuel, tente aujourd'hui de se défaire de ses chaînes de fibre optique et de béton, pour se creuser un chemin visant à le rapprocher à la terre. Ce renouveau, de la mouvance du retour à la terre jusqu'aux plus récentes innovations de l'agriculture urbaine, pénètre dans nos foyers et nos quartiers, et ce, à toutes les étapes de notre vie.

Estime et espoir

À titre d'exemple, pensons aussi à ces initiatives originales de potagers dans certaines garderies et CPE. Pensons à l'introduction à l'horticulture et l'implantation parallèle de jardins dans des écoles primaires et secondaires de notre quartier.

N'oublions pas non plus le cas de ces adolescents et jeunes adultes qui, par le biais du travail agricole, prennent le chemin de la réinsertion sociale, cueillant au passage estime et espoir qui poussent dans cette relation qu'ils entretiennent avec le vivant.

Pensons également à ces parents qui mettent les mains à la terre en opérant l'inspirante transition de la pelouse aux potagers, et à tous ces adultes, jeunes et moins jeunes, qui emboîtent le pas au mouvement de la souveraineté alimentaire. Et, à la très nécessaire introduction de lits de culture dans des résidences pour personnes âgées, adaptés à leurs besoins!

Liant et pont

Finalement, notre relation à la terre sert aussi de liant entre l'humain et lui-même, et entre les êtres humains. Il permet de faire le pont entre gens divers, mais aussi entre les générations.

L'engouement pour les jardins communautaires et collectifs de nos quartiers en est un exemple éloquent où s'entrecroisent encore une fois les fils qui nous unissent à la terre, nous lient les uns aux autres et qui tissent de sens les différentes étapes de notre vie. JDV■

La pédopsychiatrie... Suite de la page 13

mentale peut être transféré rapidement à l'hôpital Rivière-des-Prairies, grâce à un nouveau partenariat mis en place en septembre. Cette urgence est hyperspécialisée en santé mentale et un jeune pourra ainsi consulter un psychologue en deux heures ou moins. « C'est une amélioration majeure », dit M. Labonté.

De plus, les jeunes qui sont sur une liste d'attente ont accès à une personne-ressource pour leur offrir un soutien, en cas de moments difficiles. « Nous ne voulons pas que des jeunes tombent entre deux chaises », précise le directeur adjoint. JDV■

Petite histoire du pavillon Albert-Prévost

1919 : le Dr Albert Prévost, premier titulaire de la chaire de neurologie à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, fonde le Sanatorium Prévost, pour traiter les malades souffrant « d'affection du système nerveux ».

1922 : Mme Charlotte Tassé fonde la première école d'infirmières du Sanatorium.

1950 : la première école d'infirmières auxiliaires du Québec voit le jour au Sanatorium.

1955 : Le Sanatorium devient l'Institut Albert-Prévost et obtient un statut semi-public. De plus, le Département de psychiatrie de la Faculté de médecine accorde à l'Institut une reconnaissance universitaire pour la formation des résidents en psychiatrie.

1958 : L'Institut Albert-Prévost accueille ses trois premiers résidents.

1973 : L'Institut Albert-Prévost fusionne avec l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal, dont il devient le département de psychiatrie.

Aujourd'hui : 52 psychiatres, 15 omnipraticiens et 250 professionnels y travaillent. L'urgence psychiatrique, ouverte 24 heures sur 24, compte plus de 5 400 visites par année pour tous les groupes d'âge. JDV■

ÉCO-PRATICO

Julie
DUPONT

« Un aîné qui disparaît,
c'est comme une bibliothèque qui brûle. »

LA TRANSMISSION DU SAVOIR

Mes tantes, aujourd'hui décédées, étaient toutes d'excellentes tricoteuses, comme de nombreuses femmes de leur génération. Jeunes filles pendant la Deuxième Guerre mondiale, elles tricotaient des chaussettes qui étaient envoyées aux soldats au front. Elles faisaient même des gants! Pendant leur vie de femme mariée, elles en ont tricoté des layettes de bébés, des chandails, des pantoufles, des tuques et des foulards!

Petite fille, j'admirais le ballet de leurs doigts qui se faisaient aller avec les aiguilles et la laine! J'ai appris à tricoter, mais sans atteindre cette virtuosité, me contentant de points de base et de modèles simples. Bien sûr, nécessité fait loi, et si elles tricotaient autant c'est sûrement que les magasins n'étaient pas aussi bien garnis que maintenant et que souvent le budget était un peu serré.

Dans la plupart des familles, ces connaissances ne se sont malheureusement pas transmises aux petits-enfants, pour bien des raisons. Il y a pourtant des jeunes qui s'y sont remis au cours des dernières années, incluant de jeunes hommes, comme en témoignent plusieurs blogues et pages Facebook. Et heureusement, il y a les Cercles des fermières (cfq.qc.ca) qui ont continué à enseigner ces techniques partout au Québec (remarque : leur savoir-faire textile a d'ailleurs été reconnu comme élément du patrimoine immatériel du Québec par le ministère de la Culture du Québec tout récemment).

Et la cuisine?

Cette perte de connaissances se constate également dans d'autres domaines, par exemple en ce qui

concerne les compétences culinaires. Une étude d'EXTENSO (Université de Montréal) a démontré que 56 % des enfants québécois souhaiteraient cuisiner plus souvent avec leurs parents... Ces mêmes parents (28 %) souhaitent, quant à eux, le retour des cours d'économie familiale dans le cursus scolaire pour que leurs enfants améliorent leurs compétences culinaires!

Aimant cuisiner, j'ai toujours fait participer mes cinq enfants depuis leur tout jeune âge et ils sont tous devenus de jeunes adultes – garçons et filles – débrouillards en cuisine. Mais je n'ai jamais été une experte en pâte à tarte... Alors quand mon plus jeune a souhaité en apprendre la technique, il a demandé à une experte, ma mère, qui le lui a enseigné à son grand plaisir! Il est ensuite revenu à la maison avec la fameuse recette... et deux tartes, fruit de leur collaboration!

Saut de génération

Une de mes collègues, dont les parents sont d'origine italienne, me racontait récemment qu'elle n'avait jamais eu envie de poursuivre la tradition de ses parents qui faisaient encore, même à un âge avancé, leurs conserves de tomates et leur vin. Mais ce sont ses enfants



Le tricot, un des savoirs à transmettre (Photo : Julie Dupont)

qui ont commencé à s'y intéresser il y a quelques années et qui vont maintenant passer quelques journées avec les grands-parents, pour les aider et apprendre les recettes afin de préserver ces connaissances!

Proverbe tristounet

Ces échanges entre aînés et jeunes sont précieux, car, en plus d'enrichir les relations familiales, ils permettent de

sauvegarder des savoir-faire dans divers domaines. Heureusement, car il est trop dommage que les connaissances de nos aînés et aînées disparaissent sans avoir été transmises aux jeunes générations et que se réalise ce proverbe africain un peu triste qui dit : « Un aîné qui disparaît, c'est comme une bibliothèque qui brûle. » JDV■

Le comité des usagers

est là pour moi !

514 384-2000, poste 7200

Il m'informe sur mes droits et responsabilités.
Il m'accompagne si j'ai une plainte à formuler.
Il me dirige vers les personnes en mesure de m'aider.

Centre de santé et de services sociaux
d'Ahuntsic et Montréal-Nord



Atelier de réparation
de montres et bijoux
Bijoux sur commande
Évaluation et conseil
Réparation horloges Grand-Père
Joallerie par Michel

Bijouterie Pothier

11, boul. Henri-Bourassa Ouest
Montréal, Québec H3L 1M6

5
1
4
-
3
3
1
-
4
4
4
0

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS
COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC



Le coin des p'tits voisins

Le décompte est lancé, Noël approche! On se réjouit d'avance en pensant au plaisir de déballer ses cadeaux.

Je t'avoue que j'aime autant (si ce n'est plus) préparer de petits cadeaux pour compléter le passage du père Noël que de les recevoir. On pense à la personne à qui on va offrir un cadeau, à ses goûts, à l'excitation quand elle découvrira sa surprise...

Nul besoin de casser sa tirelire pour faire plaisir. Je t'offre aujourd'hui deux idées de bricolage pour faire un cadeau très personnalisé, sans aucune dépense, en utilisant des choses que tu as sûrement déjà à la maison.

Tout d'abord, je te propose de réaliser... ta silhouette.



Pour débiter, il faut qu'un adulte prenne une photo numérique de toi, de profil. Choisis la meilleure photo et fais-la imprimer en noir et blanc avec l'option « 13X18 » (2 photos rentrent sur la page) pour un format final « portrait ».

Le plus simple est de coller l'impression de ton profil sur du papier de construction de la couleur de ton choix. Traditionnellement, les silhouettes sont noires, mais le résultat sera parfait avec



Laetitia
CADUSSEAU



À FABRIQUER SOI-MÊME, DEUX CADEAUX UTILES (OU INUTILES!)

ta couleur préférée.

Tu peux maintenant découper le contour de ta tête à l'aide d'un petit ciseau. Prends ton temps, car la réussite du projet repose sur un découpage minutieux (on veut te reconnaître à la fin!). TADA! Voilà ta silhouette réalisée.



Il suffit maintenant de la coller sur une feuille blanche et de l'insérer dans un petit cadre (il s'en vend dans les magasins à un dollar). Pas de cadre? Colle ta réalisation sur un carton découpé dans une boîte de céréales, par exemple, pour lui assurer une certaine rigidité



et le tour est joué. Ce bricolage peut être aussi utilisé pour réaliser une carte de vœux, par exemple.

Le deuxième cadeau que tu peux offrir ne demande que l'accord de tes parents. Il suffit d'acheter une pompe à savon transparente avec du savon



incolore. Ôte les étiquettes et autocollants, et enlève un peu de savon que tu peux mettre dans un petit contenant à part, pour ne pas le gaspiller. Tu pourras l'utiliser plus tard pour te laver les mains. Avant de refermer la pompe à savon, ajoute quelques blocs Lego miniatures à l'intérieur du contenant... Sans aucun doute, la personne à qui tu offriras ce cadeau pensera à toi chaque fois qu'elle se lavera les mains!

Voilà les p'tits voisins, je vous souhaite un excellent temps des Fêtes.

Laetitia JDV ■

VOUS AIMEZ NOS DOSSIERS, REPORTAGES ET CHRONIQUES ? ALORS, LISEZ NOS ACTUALITÉS WEB CHAQUE VENDREDI AU JOURNALDESVOISINS.COM ET ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT

Émilie Thuillier
Conseillère de ville du district Ahuntsic

514 872-2246
emilie.thuillier@ville.montreal.qc.ca
@ThuillierEmilie

IGA **vive**
La BOUFFE

- Bière spécialisées (micro-brasseries)
- Service de livraison à domicile
- Commande téléphonique
- Bistro avec wi-fi gratuit
- Épicerie en ligne
- Stationnement intérieur gratuit

10760, avenue Millen
Montréal, Québec, H2C 0A5

Tél.: 438 382-9963
iga06347hautedirection@sobeys.com

Allianceculturelle
Pour partager le bonheur d'apprendre

Un cadeau de Noël bien spécial !

Découvrez notre bulletin Hiver-Printemps 2016 au www.allianceculturelle.qc.ca

Une foule d'activités diversifiées et passionnantes pour enrichir votre horizon culturel et illuminer votre hiver !

TOUT SUR L'ÉCOLE

Justine
Castonguay-Payant



« C'est une perte du sens de l'évidence! »

LE CLIMAT D'APPRENTISSAGE EST-IL AFFECTÉ PAR LES COMPRESSIONS ?

« Le problème au Québec, c'est qu'on a perdu le sens de l'évidence. C'est évident qu'on ne peut pas faire des compressions sans affecter les services aux élèves », déclare sans ambages, Charles E. Caouette, professeur honoraire du Département de psychologie de l'Université de Montréal. En 1968, M. Caouette y fondait l'option psychologie de l'éducation.

Charles Caouette est l'un des deux résidents d'Ahuhtsic-Cartierville que journaldesvoisins.com a interviewé pour cette chronique; deux personnes que l'on pourrait qualifier de « grandes pointures » du monde de l'éducation au Québec. La seconde est Diane Malouin-Reed.

Retraité depuis 1998, fort de ses 30 années d'enseignement universitaire, et engagé dans le monde communautaire comme dans les milieux défavorisés de Montréal, Charles Caouette est



Charles Caouette, professeur
(Photo : Philippe Rachiele)

catégorique : si aucun changement ne prend forme rapidement en éducation au Québec, on va le payer cher.

Une affaire de climat

Selon M. Caouette, les compressions totalisant 950 millions de dollars qui ont été effectuées depuis 2010 vont affecter tout le contexte d'apprentissage. « Ça crée un climat malsain qui affecte les enseignants et les élèves », ajoute-t-il.

Est-ce que le climat est négatif à ce point? L'est-il réellement pour les élèves

et leurs enseignants? M. Caouette m'explique : « On vit dans une société où les besoins des enfants augmentent et les moyens financiers diminuent. Des enfants sont défavorisés sur le plan culturel et le sont aussi à l'école. Ils sont plus fragiles, et ont besoin de stabilité et d'un climat équilibré offert par des enseignants et des professionnels motivés et valorisés. Comment voulez-vous apprendre à vivre en société, quand la vie à l'école est elle-même négative? »

Un désastre?

De son côté, Diane Malouin-Reed a occupé des fonctions de directrice dans un service de garde, puis a poursuivi sa carrière d'enseignante au collégial en technique de l'éducation à l'enfance. Elle n'y va pas avec le dos de la cuillère quand je lui demande comment elle entrevoit les impacts qu'auront les compressions sur l'apprentissage des élèves et les services éducatifs.

« C'est un désastre!, dit-elle. À mon sens, on veut anéantir ce qui a été accompli durant la Révolution tranquille. »

Comment alors cesser de déconstruire ce qui a déjà été bâti? Pour Mme Malouin-Reed, il faut d'abord offrir aux élèves un climat favorable à l'apprentissage.

« Ça prend des écoles en bon état, des plus petites classes et une cour de récréation digne de ce nom », dit-elle, convaincue.

Un peu de courage

On jase là, mais si on lançait une idée pour améliorer les choses, que serait-elle? « Ça prend une concertation des organisations qui peuvent tenir un discours en faveur d'une éducation de qualité. Il faut le courage d'y croire assez,



Diane Malouin-Reed
(Photo : Philippe Rachiele)

politiquement et socialement, pour rechercher quelqu'un qui a une conception positive de l'éducation et qu'on lui donne l'autonomie dont il a besoin pour travailler, me dit M. Caouette. Alors, vous les jeunes, grouillez-vous, je veux voir des changements de mon vivant! Voilà, c'est dit! JDV ■

LE SAVIEZ-VOUS ? Journaldesvoisins.com est:

Le seul journal Web et magazine ayant son siège social dans Ahuhtsic-Cartierville

Le seul journal Web et magazine d'Ahuhtsic-Cartierville qui a toujours plus de textes que de publicités par respect pour les résidents

Le seul magazine d'Ahuhtsic-Cartierville qui est distribué de porte-à-porte.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Journaldesvoisins.com est surtout un hebdomadaire Web chaque vendredi au www.journaldesvoisins.com

Aidez-nous en vous abonnant gratuitement.

Vous recevrez alors un rappel chaque semaine lorsque les Actualités sont disponibles.

Cliquez sur « abonnez vous » au www.journaldesvoisins.com

Angelina Di Piano
angelinadipiano@videotron.ca
514 497-8878
Courtier immobilier agréé



AHUHTSIC - 585 000 \$

VUE RIVIÈRE PRAIRIES



30' x 40' 3plex + bach. Terrain 5000 pc. Côté O. Toit/fenêtres changés. Impeccables boiseries Vaste cour. Occupation flexible.

Condo (maison de ville) 1150 pc. Foyer, garage.- Terrasse privée. Spectaculaires couchers de soleil.

WESTIN 5* TREMBLANT

IMPECCABLE COTT.DÉT.



Condo/studio rénové 470 pc. Balcon, foyer, spa, piscine, garage, cour int. Ski-in/ski-out. Option : pour habiter ou location. Faites une offre !

3 chambres à coucher sous-sol fini. Plusieurs rénovations de faites. Près école, métro, train, centre Claude-Robillard Un vrai bijou !

renaissancequebec.ca
f renaissancequebec



VOS DONNS

APPORTENT LA JOIE ET L'ESPOIR.

CENTRE DE DON LAJEUNESSE
9750, rue Lajeunesse
Montréal (QC) | H3L 2C6
514 388-2223

CENTRE DE DON FLEURY
2407, rue Fleury Est
Montréal (QC) | H2B 1L1
514 384-3743

Numéro de charité | 897233482RR0001



Récupère des biens, réinsère des gens.

JOURNALDESVOISINS.COM PRÉSENTE



François
BARBE



Aujourd'hui encore, presque en 2016, le nombre de femmes victimes de violence conjugale ici même, au Québec, est tristement élevé.

Basé dans Ahuntsic-Cartierville, Transit 24 est un organisme communautaire qui s'est donné pour mission d'offrir soutien et ressources à ces femmes, en leur offrant notamment de l'hébergement temporaire, mais également (grâce à son bureau de consultation externe) un ensemble de services complémentaires des plus efficaces.

Ouvert en 2013, le bureau de consultation externe de Transit 24 permet aux victimes de profiter de services de soutien tels que le suivi post-hébergement, le suivi psychosocial, l'accompagnement chez l'avocat, les rencontres thématiques en groupe, les rencontres individuelles, l'écoute téléphonique, l'orientation et le référencement, et plus encore.

Partenariats essentiels

Comme l'explique Sandra Madi, intervenante sociale chez Transit 24, l'organisme est également très engagé dans le milieu communautaire local. Parmi ses partenaires, on retrouve notamment les CLSC, les services de police et autres organismes tels que SOS violence conjugale.

« Nous sommes également membres de la Fédération des maisons d'hébergement pour femmes », ajoute Mme Madi. Pour un organisme dont une grande partie de l'offre de services est basée sur la référence et l'orientation, ce genre de partenariats est bien sûr essentiel!

Il serait difficile de dire exactement combien de personnes font appel aux services de Transit 24. « Une grande partie de notre travail est de faire du suivi », explique encore Sandra Madi.

Dans ces conditions, on ne peut donc pas recenser les utilisateurs selon le nombre d'appels reçus, encore moins selon le temps passé pour chacun des dossiers (ce qui demeure évidemment variable). Disons simplement que les intervenants ne chôment pas.

Signalons en terminant que les services de Transit 24 sont évidemment offerts de façon gratuite et confidentielle. Pour en savoir plus : 514 239-3424 (du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h). JDV■

Du nouveau dans votre quartier!!!

Mains Magiques

Salon de Beauté, Elle & Lui

Vente de Produits Cosmétiques et de parfums

HORAIRE
Lundi - Mardi
Mercredi:
10h à 20h

Jeudi - Vendredi
Samedi:
10h à 21h

Dimanche:
14h à 18h

Spécial étudiant: 10\$ - Lundi et Mardi de 10h à 20h

Spécial âge d'or: 10\$ - Mercredi de 10h à 20h

1535, Henri-Bourassa Est
Montréal, Qc H2C 1H6

514-388-4397



PAR ICI LA CULTURE

Une nouvelle société d'histoire pour...

LE VIEUX-MONTRÉAL DU NORD!

Une nouvelle société d'histoire est née ici. Il s'agit de la nouvelle Société d'histoire d'Ahuntsic-Cartierville (SHAC) pour notre territoire que d'aucuns appellent (ou appelaient) le Vieux-Montréal du Nord.

Vincent Garneau, résidant d'Ahuntsic-Cartierville et historien, s'explique mal le fait qu'aucune société d'histoire n'ait vu le jour avant aujourd'hui sur l'ensemble du territoire de l'arrondissement. Il s'agit pourtant du troisième ou du quatrième lieu officiellement déve-

résidente, croit qu'il y avait une forte demande parmi la population. Selon elle, tout le monde y gagne à mettre davantage de l'avant le patrimoine. « Pour que les décideurs et les élus s'intéressent à la préservation du patrimoine, il faut aussi que les gens s'y intéressent. Ça passe

pour les institutions. « Être membre donne un droit de vote à l'assemblée générale annuelle, un accès au bulletin et un accès privilégié à nos événements », explique Mme Nadon. Pour le moment, la société ne reçoit aucune subvention et l'engagement des membres du conseil d'administration se fait sur une base bénévole. Il est possible pour tous les résidents de joindre les rangs de quatre différents comités en fonction de leurs intérêts : activités spéciales, recherche et archives, généalogie et toponymie et sauvegarde du patrimoine.

d'histoire au Québec et les fondateurs comptent bien collaborer avec elles. Ils ont par ailleurs déjà des liens avec la Société d'histoire du Domaine de Saint-Sulpice et celle de Rivière-des-Prairies. Pour la nouvelle Société, il est important de faire le pont entre Ahuntsic et Cartierville et de s'insérer dans le réseau communautaire de l'arrondissement pour toucher un maximum de gens. JDV ■

Pour devenir membre, rendez-vous sur le Web, au : <http://www.lashac.com/shac.html> La SHAC a également une page Facebook au : <https://www.facebook.com/societehistoireAC/>



Gabrielle Desgagné donnant des explications sur l'ancienne usine d'armement (à l'arrière plan), le 5 décembre dernier. (Photo : Mélanie Meloche-Holubowski)

loppé de l'Île. « Pour moi, c'était une curiosité, voire une "anomalie", dit-il. Pourtant, d'autres sociétés d'histoires voisines ont vu le jour au cours des dernières années, dont la Société d'histoire et de généalogie de Montréal-Nord. »

Journaldesvoisins.com a rencontré les présidents fondateurs de la nouvelle Société d'histoire d'Ahuntsic-Cartierville (SHAC), Valérie Nadon et Vincent Garneau. La mission de la SHAC est de contribuer à la sauvegarde du patrimoine, de produire des recherches thématiques et de diffuser l'information aux résidents de l'arrondissement.

« Il y a bien eu des petits organismes (NDLR : sur le territoire), mais c'était assez local et ponctuel », affirme M. Garneau. Valérie Nadon, détentrice d'une maîtrise en histoire, également

justement par des initiatives comme la nôtre », avance Valérie Nadon.

Gestation : deux ans

La SHAC a été officiellement constituée en mars dernier, mais le projet est en préparation depuis plus de deux ans. Il s'agit du fruit d'un travail collectif selon les coprésidents. De nombreuses personnes y ont contribué ont-ils dit. En outre, le conseil d'administration se veut paritaire et multigénérationnel. « Oui, oui!, lance Vincent Garneau en rigolant. On voulait la parité avant même l'élection de Justin Trudeau ».

Mordus d'histoire

Les coprésidents assurent toutefois que la Société souhaite accueillir tous les mordus d'histoire. Il en coûte 10 \$ pour être membre à titre individuel et 20 \$

Ailleurs au Québec

Il existe des centaines de sociétés



panier-santé Fleury
Épicerie spécialisée
Produits naturels et biologiques
1332, rue Fleury Est, Montréal H2C 1R3

panier-Santé FLEURY
est une épicerie biologique fine.
Nous offrons des fruits et légumes bios, viandes bios, des poissons de la Gaspésie, des cosmétiques, des vitamines, ainsi qu'une gamme de suppléments thérapeutiques de prescription (naturopathie).

(514) 388-5793

LifeShield Reishi et Lifeshield Immunité (7 champignons) 48 et 72 vc.

- **Efficace contre le rhume et la grippe**
- **Régule efficacement la réponse immunitaire**
- **Ralentit le vieillissement et prévient les maladies de dégénérescences**

.....

AUSSI DISPONIBLE

-25%

Complexe Reishi



NEWCHAPTER
FAIT DE CHAMPIGNONS REISHI BIOLOGIQUES
10 GENESE ASSURÉS
lifeshield SOUTIEN IMMUNITAIRE
Champignons activés avec cycle de vie complet
Source de polysaccharides fongiques qui régulent la réponse immunitaire naturelle du corps
NPN 8003404
PRODUIT DE SANTÉ NATUREL



www.psfleury.com

NOS AÎNÉS ACTIFS

Flore-Ella Rivard

UNE VOLONTÉ DE FER DANS UN GANT DE VELOURS

Savoir façonner son destin est un art qui nécessite du cran et de l'inspiration. Flore-Ella Rivard est l'incarnation parfaite de cette conscience plus grande que nature, capable de se renouveler chaque jour et de faire de la vie une aventure inestimable...

Sandrine
DUSSART



Née en 1925 dans un village des Cantons-de-l'Est, Flore-Ella grandit sur une ferme, puis devient pensionnaire à l'École normale de Sherbrooke. Au métier d'infirmière qui la fait rêver, elle choisit plutôt l'enseignement, sur les conseils de ses parents.

« C'était l'hiver. J'allais à l'école à pied et je devais faire fonctionner la fournaise. Je suis tombée malade... », raconte-t-elle. Flore-Ella décide alors de suivre une formation commerciale et trouve un emploi comme secrétaire à 12 \$ par semaine. L'amour arrivant au détour, elle se marie et déménage à Mont-Laurier, avant de revenir s'installer à Montréal avec son mari. « En 1948, il y avait une

pénurie de logements en ville, car ceux-ci étaient réservés aux soldats qui revenaient de la guerre, explique Flore-Ella. Nous avons un bébé et j'étais enceinte. Il a fallu louer un salon double dans un sous-sol d'école. Finalement, nous avons pu habiter au second étage d'une maison, à deux pas des anciens garages de tramways. »

Audace et persévérance

Les saisons passent et Flore-Ella voit sa famille s'agrandir... « Avec un septième bébé en route, il était impossible de rester où on était, mais qui voulait de neuf personnes dans un appartement? On a donc acheté un triplex, avec un chauffage au charbon! », se rappelle-t-elle.



Flore-Ella Rivard
(Photo Sandrine Dussart)

Pour améliorer leur sort, la jeune maman travaille les fins de semaine dans les grands magasins. « Grâce aux revenus complémentaires, les enfants avaient toujours un gâteau à leur anniversaire, ainsi qu'un cadeau à Noël », évoque-t-elle avec émotion.

Bilingue, elle se fait embaucher par le Montreal High School pour enseigner le français aux militaires étrangers. Puis, ce sera au tour des directeurs des entreprises Weston Bakeries, Kraft Foods et Lipton Tea de bénéficier de ses compétences. Énergique, Flore-Ella s'inscrit à l'Université de Montréal pour apprendre le secrétariat médical. Deux ans plus tard, elle est engagée à temps plein dans une clinique, avant de travailler successivement à l'hôpital Sainte-Justine et à la Clinique de fibrose kystique, jusqu'à sa retraite en 1986... année où elle perd son mari.

Le début d'un autre temps

Se retrouver seule et retraitée aurait pu en effrayer plus d'un. Grâce à ses nombreux intérêts culturels, Flore-Ella se garde loin de l'ennui. Globe-trotter, elle parcourt les quatre coins de la planète et s'enflamme pour Singapour, Prague,

Vienne, Saint-Pétersbourg, sans oublier les Antilles et le Moyen-Orient. « Je me suis baignée dans la mer Morte, c'était merveilleux! » dit-elle.

Une autre passion berce les heures de Flore-Ella : la langue française. Dès son arrivée à Ahuntsic, en 1995, elle propose à l'Association des Retraités d'Ahuntsic de mettre sur pied un cercle littéraire, tout en leur offrant ses services de réceptionniste. « Au début, on avait sept inscriptions. Maintenant, il y a trois groupes différents! », souligne-t-elle, satisfaite.

Si Flore-Ella a déjà été vice-présidente de l'ARA et membre de son C.A., elle fréquente aujourd'hui l'association pour y jouer au Scrabble. « Je joue aussi à l'ordinateur. Je sais me servir d'une tablette, mais je ne veux pas être envahie. J'aime le silence, confie-t-elle. Pourquoi se fuir? On n'est pas déplaisant avec soi-même! ». En 2008, Flore-Ella a reçu un hommage de la Table de concertation des aînés de Bordeaux-Cartierville pour son engagement au sein de sa communauté.

Le sens d'une vie

Friande de musique classique, Flore-Ella apprécie les concerts à l'église de la Visitation. Abonnée au TNM ainsi qu'à l'Espace Go, elle fréquente également la Place des Arts, le cinéma Beaubien et la bibliothèque Ahuntsic... et elle organise même des « virées en famille » dans les Cantons-de-l'Est. « Ma voiture, c'est ma liberté! » affirme-t-elle.

À 90 ans, Flore-Ella se porte comme un charme. « Ce qui m'a conduite tout au long de mon existence, c'est ma curiosité. Si ce qu'on découvre est décevant, on estime davantage ce que l'on a. Parfois, on prend une décision qui tourne mal, puis on en saisit le sens. Je suis très contente d'en être arrivée où je suis », dit-elle en souriant. Après tout, le bonheur n'est-il pas d'avoir le courage d'aller au bout de ses rêves, et de faire de sa vie une ode à la joie? JDV ■

❄ Nouvelle programmation hiver-printemps 2016

CENTRE DES FEMMES

solidaires et engagées

conférences * ateliers/cours * informatique * droit familial * écoute/réf.

Journée Portes Ouvertes

Mardi 19 janvier 2016

Présentations à 14h et à 18h30

1586, rue Fleury Est, porte 100

514 388-0980 / www.cfse.ca

BELLE RENCONTRE

Bran de scie, fil à coudre, et odeurs de cuisine JOCELYNE BRIEN SE SOUVIENT!

Un parcours atypique sinon particulier que celui de la cuisinière joyeuse du Sault! Résidente d'Ahuntsic depuis 40 ans, cette femme énergique aime recevoir, cuisiner et rassembler les siens, ainsi que les autres! Venez que l'on vous présente Jocelyne Brien...

Elle sera passée par bien des étapes : études, travail et famille, et pas nécessairement dans cet ordre, avant qu'elle n'ouvre son précieux Café du Pressoir, dans le Sault-au-Récollet, il y aura bientôt trois ans.

Jocelyne est la benjamine d'une famille de sept enfants, cinq soeurs et un frère, née à Chomedey. Sa mère était couturière et bonne cuisinière et son père, menuisier-charpentier, d'où ses souvenirs de fil à coudre, du son de la machine à coudre et de la scie, des odeurs de cuisine et de bran de scie!

D'une mère gaspésienne et d'un père originaire des Cantons-de-l'Est, Jocelyne a donc grandi à Laval.

De sa fratrie, elle dira : « La famille est très importante pour moi, pour nous! » Elle-même souligne qu'elle a toujours été très proche de sa petite sœur Mireille, d'un an à peine plus âgée qu'elle. « On était presque toujours ensemble, dit Jocelyne. On nous appelait "les p'tites"! »

Montréal, nous voici!

De Laval, à la faveur d'un bouleversement familial, Jocelyne et sa petite sœur prennent le chemin de la grande ville avec leur maman. « Nous avons déménagé dans le quartier St-Michel, dit-elle. C'était tellement petit dans le demi-sous-sol, et notre cour, c'était l'autoroute métropolitaine ».

Ce dépaysement assez important change un peu la donne pour « les p'tites ». « Ce fut un petit choc culturel, dit Jocelyne. On ne connaissait personne et on s'est ennuyées cet été-là! »

Mais bientôt, la maman aux mains agiles, de qui Jocelyne dit tenir son caractère entrepreneur, qui s'était fait fourmi, peut se permettre d'améliorer leur sort. Elle déménage avec ses deux benjamines. « Avec son petit salaire de couturière, quelques années plus tard, ma mère a réussi à acheter une petite maison dans Rosemont! »



Jocelyne Brien
(Photo : Philippe Rachiele)

Études en dormance

Jocelyne poursuit ses études secondaires. Elle réussit bien en classe, participe au conseil étudiant. Toutefois, elle décide d'arrêter ses études après le secondaire. « Je n'avais pas le goût de continuer, dit-elle. J'ai commencé à travailler jeune. » Jocelyne qui n'aimait pas beaucoup les sciences, mais était très « arts plastiques », décide plus tard de retourner étudier le soir, au cégep de Rosemont, en comptabilité. Elle réalise toutefois que les maths ne sont pas ce qu'elle préfère...

Plus tard, elle complétera un certificat en recherche documentaire et en rédaction française à l'UdeM. Finalement, en 1987, elle poursuit ses études au baccalauréat en psychologie de la communication à l'UQAM.

Dans l'intervalle, elle avait uni sa destinée à Yonik, ingénieur de son état. En 1984, sa fille Jessica est née. Cette année-là, la petite famille déménage dans Ahuntsic Ouest. Plus tard sont nés leurs deux fils, Alexis et Michael.

Un rêve!

Jocelyne travaillera notamment dans une association d'étudiants à l'UdeM, la FAÉCUM. Plus tard, elle sera consultante en formation. Mais comme elle ne fait pas les choses comme les autres, elle pense à faire autre chose... « Le Pressoir, c'était mon rêve! », dit-elle, ajoutant qu'elle s'est portée acquéreuse des lieux en décembre 2009.

Son Café, Le Pressoir du Sault, est situé sur le boulevard Gouin, non loin du Parc-Nature de l'Île-de-la-Visitation. Les cyclistes et les résidents du village le connaissent et le fréquentent.

Justement, parlant de cyclistes, comme elle voulait les accommoder, Jocelyne a essayé en vain d'obtenir un support à vélo de l'arrondissement. Elle y réfléchissait encore le jour où sa « p'tite » sœur Mireille l'appelle pour lui en proposer un qu'elle avait fabriqué, sans tambour ni trompette, avec leur vieux papa, menuisier.

Un quartier familial

Jocelyne Brien apprécie Ahuntsic autant à l'ouest, où elle a installé ses pénates dans les années 80 pour y élever sa famille, qu'à l'est, là où son Pressoir

accueille les passants et les résidents du Sault.

« J'ai assisté à la naissance de FLO, dit-elle, et j'adore le village (NDLR : le Sault). Le territoire d'Ahuntsic-Cartierville est familial, au sens large, dit-elle. La population est variée tout en étant tricotée serrée. Ici, on rencontre des gens de plusieurs nationalités. C'est une richesse précieuse! », dit Jocelyne. Elle aime la rivière, la verdure, les transports en commun et la proximité de tout. « On a le meilleur des deux mondes! », lance-t-elle. »

Avec le Pressoir du Sault, Jocelyne veut encourager les saines habitudes de vie et favoriser les belles rencontres. Il était donc temps que *journaldesvoisins.com* donne à Jocelyne l'occasion d'être elle-même l'objet d'une « Belle rencontre » dans nos pages... Qu'en pensez-vous? JDV■

ESTHÉTIQUE ELECTROLYSE

Micheline Savoie



Soins du visage
Électrolyse
Épilation à la cire
Pose d'ongles
Manucure
Beauté des pieds
Maquillage
Perçage d'oreilles



1523, rue Fleury Est
Montréal (Québec) H2C 1S5

514 381-2629



Joyeuses Fêtes!

Lorraine Pagé

Conseillère de ville
District Sault-au-Récollet

Téléphone : 514 872-2246
lorraine.page@ville.montreal.qc.ca

555, rue Chabanel Ouest, bur. 600
Montréal (Québec) H2N 2H8

CE QUE VOUS POUVEZ GAGNER :
L'un des cinquante-quatre (54) prix en certificats-cadeaux pour une valeur totale de 1 670 \$
grâce aux commerçants participants d'Ahuntsic-Cartierville.

**LISTE DES COMMERCES
PARTICIPANTS***

Animalerie Cartierville
Bijouterie Pothier
Café Noir
Chaussures H.Leclair
Bonneau Chocolatier
Coiffure Hilda
Fusion Beauté
Impressions Laberge
La Guiche Coiffure
Peintre de l'illusion
Laser Med Lana Kanaa
Librairie Monet
Location Décor Ultime Inc.
Location d'outils Simplex
Métro Plus Fleury
Mikes Lajeunesse
PJC Laroche et St-Georges
PJC Bouchard et Léger
PJC Michel Abras
Familiprix Drolet et Cyr
Promenade Fleury
Provigo Michel Ricard
Salaison St-André
Le TAZ
Zefyros Restaurant

*Vous pouvez retrouver la liste des
commerces participants avec leurs
logos en page 21 et sur notre site Web
au : www.journaldesvoisins.com

PRÉNOM ET NOM : _____

TÉL. : _____ COURRIEL : _____

ADRESSE POSTALE : _____

COMBIEN DE PERSONNES ONT LU CE JOURNAL DANS VOTRE FOYER ? _____

JE VEUX M'ABONNER POUR RECEVOIR GRATUITEMENT LES ACTUALITÉS SUR LE WEB CHAQUE
VENDREDI : () OUI () NON

QUEL EST LE NOM DE CE MAGAZINE? _____

*J'atteste avoir 18 ans et remplir toutes les conditions d'admissibilité au présent
concours : () OUI () NON -- Un seul coupon par famille.

Retournez votre coupon à : Journaldesvoisins.com
10780, rue Laverdure
Montréal (Québec)
H3L 2L9

**Le Bas de Noël
du
Journaldesvoisins.com**

journaldesvoisins.com
Journal communautaire d'Ahuntsic-Cartierville

TROIS FAÇONS DE PARTICIPER!

- Avant le 21 décembre, 17h :
1. Visitez notre site Web www.journaldesvoisins.com
et inscrivez-vous directement.
 2. Ou déposez votre coupon dans l'un des magasins
qui aura une boîte de tirage.
 3. Faites parvenir votre coupon par la poste pour
qu'il soit reçu avant le 21 décembre, 17h.

Pour connaître les règlements du concours,
www.journaldesvoisins.com